

A Locarno: «Beresina» de Daniel Schmid

Les salles en ordre dispersé

La diversité engendre la complexité: les exploitants de salles sont actuellement organisés en neuf groupements et associations, rien de moins.

Au bon vieux temps, tout était plus simple: le téléphone était installé par les PTT et l'exploitant de salle faisait partie de l'ACS, ou Association cinématographique suisse. Aujourd'hui, on trouve non seulement des groupes défendant les intérêts de leurs membres, tels les regroupements locaux de cinémas comme l'Association du cinéma d'art, mais aussi de véritables organisations offrant des prestations. Parmi celles-ci, citons United Cinemas of Switzerland (UCS Ltd.) ou encore la nouvelle mouture «allégée» de l'ACS, avec son offre de services minimaux. Et tous ces clubs, bien entendu, cherchent des membres.

Suite page 6

Kinos in der Diaspora

Komplizierte Vielfalt: In nicht weniger als neun Verbänden und Gruppierungen sind zurzeit die Schweizer Kinobetreiber organisiert.

Früher war alles einfacher: Das Telefon kam von der PTT und als Kinobetreiber war man im Schweizerischen Kinoverband SKV organisiert. Heute bemühen sich Interessengemeinschaften wie die lokalen Kinoverbände oder der Studiofilmverband um Mitglieder. Daneben gibt es regelrechte Dienstleistungsorganisationen wie die United Cinemas of Switzerland UCS Ltd. oder der neue magere SKV mit seinen Minimaldienstleistungen.

Der SKV war allerdings schon in den Zeiten gröserer Stabilität kein pflegeleichtes Gebilde. Seine Ziehväter mussten immer schon zwischen Untergruppen wie dem Landkinoverband, der Gruppierung der so genannten Schlüsselstädte oder den grossen Kinoketten wie der Zürcher Kitag oder der Westschweizer Métrociné vermitteln. Und trotzdem gelang es

Fortsetzung Seite 6

Editorial

Elle s'appelle «FILM, revue suisse de cinéma», tout simplement. Elle est arrivée chez vous avec un CB tout neuf pour la première fois. Afin de la recevoir le mois prochain et chaque mois pendant un an, il faut vous abonner tout de suite au moyen du talon d'abonnement que vous trouverez dans ce numéro. Petit détail: comme abonné de CB, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel. Les présentations élémentaires – et bassement terre-à-terre – de

Suite page 3

Sie heisst «FILM – Die Schweizer Kinozeitschrift», ganz einfach. Heute ist sie zum ersten Mal bei Ihnen angekommen, zusammen mit einem ganz neuen Ciné-Bulletin. Um FILM auch im nächsten Monat und in all den Monaten danach automatisch zu erhalten, können Sie die Zeitschrift abonnieren: mit dem Talon, den sie in diesem CB finden. Als Ciné-Bulletin-Abonnentin oder -Abonent profitieren Sie ausserdem von einem Vorzugstarif. Wie es

Fortsetzung Seite 3

Locarno, côté business

Dans l'ombre des feux de la Piazza Grande et de la compétition officielle du 52^e Festival de Locarno, différents programmes parallèles de longs et courts métrages, répartis en trois structures distinctes et complémentaires, forment ce qu'il est convenu d'appeler le marché du film de Locarno.

Mis en place depuis quelques années par les organisateurs du Festival, «Industry Office» a pour fonction spécifique de présenter les films de la sélection officielle aux acheteurs potentiels. Les producteurs dont les films sont souvent montrés en première mondiale à Locarno espèrent y trouver des distributeurs pour la Suisse, mais aussi pour d'autres pays européens. Un service a été créé, qui coordonne les contacts, les informations et organise des projections «à la carte» pour les professionnels.

En marge du festival et des œuvres en compétition, le traditionnel Trade Show (5 au 8 août 1999) présente

Suite page 8

Locarno, die geschäftliche Seite

Im Schatten des Scheinwerflichts der Piazza Grande und des offiziellen Wettbewerbs des 52. Festivals von Locarno bilden verschiedene, parallel geführte Programme von Kurz- und Langfilmen, die auf drei unterschiedlichen, sich ergänzenden Strukturen basieren, den sogenannten «Filmmarkt» von Locarno.

Die Hauptaufgabe des Industry Office, das vor einigen Jahren von den Organisatoren des Festivals ins Leben gerufen wurde, ist es, Filme des offiziellen Programms potentiellen

Fortsetzung Seite 8

Sommaire/Inhalt

l'invité/Gastartikel	3
scénaristes/Drehbuch (2)	10
succès cinéma	13

Rubriques/Rubriken

chiffres/Zahlen	17
communications	19
subventions	21
productions	24
festivals/märkte/marchés	25
impressum	26

MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

Sony Digital DVW-700 WSP (4:3/16:9)

Aaton Cameras 16 mm (XTR Prod.)

Arriflex Cameras 16/35 mm (SR 3/535)

Moviecam Cameras 35 mm (Compact)

Lenses: Zeiss, Canon, Cooke

Tungsten Lights: 100 W to 10 kW

Dino Lights, Kino-Flo, Chimera

Lighting console GeniusPro 530

Scanner "High End" Cyberlight SV

HMI-PAR: 125 W to 6 kW (flickerfree)

HMI -Lights: 125 W to 18 kW (flickerfree)

High-Speed Movie Tech Magnum with Jib

High-Speed Panther with Jib

Chapman Super PeeWee

Thoma Remote-Head, Swiss-Jib, Cine-Jib

Generators to 100 kW, Van and Cars to 11 to

CREDITS 1997/98

"La Tregua" Francesco Rosi, "Rien ne va plus" Claude Chabrol, "Vollmond" Fredi Murer

"Le monde à l'envers" Rolando Colla, "Beresina" Daniel Schmid

Various Theatrical and TV Movies, International Commercials and Documentaries

Megarent AG

Tobelhofstrasse 344

8044 Zürich-Gockhausen, near Airport

Tel. (0041) 01-821-91 91

Fax (0041) 01-821-91 93

Megarent Deutschland GmbH

Bonnstrasse 469

50354 Hürth (Köln)

Tel. (0049) 02233-100 202

Fax (0049) 02233-401 146

Editorial

FILM étant faites, au tour de CB. Le contenu, vous pouvez en juger par vous-même. Les critiques et propositions d'améliorations sont souhaitées, de même que vos contributions, vos coups de gueule ou de cœur et vos propositions de sujets d'articles! Pour cela, n'oubliez pas que CB, désormais, a deux rédactions – l'une à Zurich pour les Suisses alémaniques, l'autre à Lausanne pour les Romands (les Tessinois choisissent entre les deux!) – et deux rédacteurs responsables, les soussignés. Comme par le passé, le Centre suisse du cinéma s'occupe de toute la partie informations, communications et subventions. Ces deux éminentes nouveautés mises à part, tous les regards, en août, vont se braquer sur le grand événement cinématographique annuel, le Festival de Locarno. La Suisse, qui

accueille des cinéastes et des films provenant du monde entier, présente son meilleur visage. Locarno est aussi le lieu de rendez-vous incontournable de la profession. Distributeurs et exploitants, par exemple, se retrouvent au traditionnel Trade Show, théâtre l'année dernière de mémorables empoignades à propos de l'avenir de Procinéma. Un an plus tard, CB tire le bilan (provisoire) de la redistribution des cartes qui s'ensuivit et de ses conséquences.

Françoise Deriaz et
Michael Sennhauser

Culte de l'événement et culture cinématographique

L'invité: Martin Girod, ancien rédacteur de CB, actuellement co-directeur du Filmpodium de Zurich, salue la nouvelle revue FILM.

Cette année, au festival «Visions du Réel» de Nyon, le «Cocksucker Blues» de Robert Frank fut projeté lors de la soirée de clôture et de remise des prix. L'événement attira une masse considérable de spectateurs. Le fait est que ce film est déjà une légende en soi – ne serait-ce que parce qu'il ne peut être vu qu'à l'occasion de projections exceptionnelles.

Cette soirée devint donc elle-même un motif de réflexion sur le phénomène du culte. Dans le film, Robert Frank, en observateur discret, montre dans un même mouvement le quotidien des gens du showbiz et l'hystérie d'un certain public. Lors d'un concert des Rolling Stones, on assiste ainsi à une bousculade en

regard de laquelle le comportement du public de la salle communale de Nyon était un jeu d'enfant. Le public (celui du film) tombe en extase à la seule apparition des musiciens, prouvant ainsi que la valeur artistique n'est pas fondatrice de l'«événement». L'important, c'est d'être là, et qui songerait à bouder son plaisir d'avoir été présent en remettant en cause la qualité du spectacle?

Le fait qu'un festival de cinéma documentaire, réputé pour son sérieux, ait besoin lui aussi de créer son «événement» est révélateur de notre époque. Depuis quelques années, et de façon encore plus évidente, on constate le même phénomène à Locarno. Les projections

Editorial

zu FILM kam und was es damit auf sich hat, darüber haben wir im CB schon mehrfach berichtet. Über das, was die Zeitschrift zu bieten hat, können Sie sich jetzt endlich selber ein Bild machen. Und für das neue CB gilt weiterhin: Kritik und Anregungen sind erwünscht, auch Ihre Beiträge oder Artikelvorschläge. Denken Sie daran: CB hat jetzt zwei Redaktionen, eine in Zürich, eine in Lausanne – die Tessiner dürfen wählen – und zwei zeichnende Redaktoren. Wie bisher kümmert sich das Schweizerische Filmzentrum um den Informationsteil, die Verbands- und Subventionsmitteilungen.

Jetzt aber, im August, richten sich alle Blicke nach Locarno, auf das Festival, den jährlichen cineastischen Grossanlass. Die Schweiz ist Gastgeberland für Filmemacher und Filme aus der ganzen Welt und

präsentiert sich von ihrer besten Seite.

Locarno ist nicht zuletzt ein unverzichtbarer Branchentreffpunkt. Verleiher und Kinobetreiber treffen sich an der traditionellen Trade Show, die im letzten Jahr nicht zuletzt zur Arena der Turbulenzen rund um Procinéma geworden ist. Heute, ein Jahr später, zieht CB eine (vorläufige) Bilanz über die Neuverteilung der Karten im Kinogeschäft und die Konsequenzen.

Françoise Deriaz und
Michael Sennhauser

Eventkult plus Filmkultur

Gastartikel: Martin Girod, einst Redaktor des CB, heute Ko-Leiter des Zürcher Filmpodiums, begrüßt FILM, die neue Zeitschrift.

Am Abschluss- und Preisverleihungsabend zeigte das Festival «Visions du Réel» in Nyon in diesem Jahr Robert Franks «Cocksucker Blues». Das Publikum drängte sich in ungewohnnten Scharen zu diesem «Ereignis»; schliesslich war dieser Film schon sagenumwoben, weil er nur ausnahmsweise gezeigt werden kann.

Der Abend verdoppelte den Anlass zur Reflexion über das Kult-Phänomen. Robert Frank, dem stillen Beobachter, ist es in diesem Film gelungen, Showpeople-Alltag und die Hysterie eines Teils des Publikums zusammenzusehen. Bei den Rolling-Stones-Konzerten im Film herrscht ein Gedränge, gegen das jenes vor der Salle communale von Nyon verblasste. Schon beim Anblick

der Musiker gerät das Publikum (jenes im Film) in Ekstase. So wird deutlich, dass es beim Event nicht primär um künstlerische Qualität oder Nichtqualität geht; dabei sein ist alles – und wer wird denn schon seinen eigenen Triumph, dabei gewesen zu sein, durch Zweifel am Gebotenen schmälern wollen?

Es ist zeittypisch, dass selbst das sonst so sachlich-seriöse Dokumentarfilmfestival sein «Ereignis» braucht. In Locarno lässt sich Ähnliches seit einigen Jahren in gesteigerter Form erkennen: Die grossen Publikumsmagnete auf der Piazza Grande prägen das Klima, sorgen für einen Massenzulauf (auch von Leuten, die das Jahr hindurch kaum ins Kino gehen). Daneben kann Marco

«grand public» de la Piazza Grande contribuent à l'ambiance festive et attirent une foule de spectateurs (en partie composée de personnes qui ne vont guère au cinéma le reste du temps). Cela n'empêche pas Marco Müller de continuer à programmer des films d'auteur, des films suisses, des courts métrages, ni de se risquer à projeter des œuvres expérimentales. Ces manifestations, au lieu de vider les salles, semblent au contraire bénéficier du courant général. Le cinéphile endurci peut éprouver de la gêne face à tout ce déballage et, pour ma part, je dois avouer que je trouvais les festivals plus agréables lorsque, avant de devenir des rassemblements de masse, ils réunissaient avant tout des professionnels et des représentants culturels. En fin de compte, il importe que les œuvres atteignent le public; c'est là une idée familière aux gens de théâtre et

leur adage selon lequel «faire la claque fait partie du métier» convient tout aussi bien au cinéma.

L'adhésion d'un certain public à l'événementiel ne doit pourtant pas supplanter la qualité. Valeur cinématographique et engouement populaire ne s'excluent pas forcément l'un l'autre, et les festivals confirment cette donnée essentielle. Cela étant dit, le nombre des entrées ne permet pas pour autant de tirer des conclusions en ce qui concerne la qualité. Peut-être plus que tout autre domaine, l'économie du cinéma vit-elle sous le signe de cet apparent paradoxe.

Signaler l'existence de ce terrain de contradictions n'est certes pas très original, mais le lancement d'une «nouvelle» revue de cinéma impose ce rappel. FILM a beaucoup de pères, de mères et d'aïeux. L'engagement cinématographique des deux grandes égli-

ses, sous-tendu par leur droiture éthique, en fait partie – tout comme la tradition esthétiquement exigeante des activités cinéphiles menées dans les ciné-clubs et les salles de cinéma. Le milieu professionnel du cinéma, en tant que nouveau financeur de la revue et tenu aux intérêts très divers, les a rejoint.

Vu sous l'angle journalistique, cela permet une passionnante déclinaison de thèmes et de points de vue. Les anciens rédacteurs de CB, qui se sont tous un jour ou l'autre confrontés à des partenaires financiers, s'accordent à dire que cette configuration ne manque pas de produire des conflits. Et les responsables de ZOOM se souviennent, eux aussi, du producteur ou du distributeur qui a annulé son abonnement parce qu'il considérait que «son» film avait été injustement traité.

Ce nouveau départ, fort des

énergies qu'il rassemble, représente une chance considérable, mais est aussi porteur de vrais risques. Le projet ne glanera le succès que si chacun des participants est conscient que la nouvelle publication, si elle est faite pour lui, l'est aussi pour d'autres. Le showbiz, le cinéma grand public et les films cultes y trouveront un écho – que les cinéphiles purs et durs nous le pardonnent. Tout comme le cinéma critique – et là, nous prions les lectrices et lecteurs du secteur économique de faire preuve de patience. A une époque où de plus en plus de médias ne s'intéressent qu'au cinéma grand public, la raison d'être d'une revue de cinéma réside dans la distance critique qu'elle peut adopter, tout comme dans sa capacité à appréhender un cinéma suscitant le débat intellectuel et la réflexion écrite. La rédaction se concentrera par conséquent

Müller durchaus auch dem Autorenfilm huldigen, Schweizer und Kurzfilm-Programme anbieten und sich sogar Experimentelles leisten – durchaus nicht vor leeren Sälen, sondern mitgetragen vom allgemeinen Sog.

So viel Rummel mag eingefleischten Filmkulturellen gegen den Strich gehen, und ich selbst muss gestehen, dass ich Festivals angenehmer fand, bevor sie zu Massenanstalten wurden, sondern noch weit gehend im Rahmen des Fachpublikums und der Multiplikatoren stattfanden. Entscheidend ist jedoch, dass die Werke den Weg zum Publikum finden; diese Erkenntnis ist Theaterleuten seit je vertraut. «Klapfern gehört zum Handwerk», heißt dort das geflügelte Wort.

Dennoch: die eventbedingte Akzeptanz bei einem bestimmten Publikum sollte Qualitätskriterien nicht verdrängen. Filmkultureller Wert

und Breitenwirksamkeit müssen sich, die Festivals führen diese alte Weisheit in neuer Form vor, durchaus nicht gegenseitig ausschliessen. Aber Besucherzahlen allein sagen auch noch nichts aus über die Qualität. In diesem Scheinwiderspruch lebt die Film- und Kinowirtschaft wohl noch mehr als jede andere Kulturbranche.

Auf dieses Spannungsfeld hinzuweisen mag der Originalität entbehren, zum Start der «neuen» Filmzeitschrift drängt es sich auf. FILM hat viele Väter, Mütter und Ahnen. Die Filmarbeit der beiden grossen Kirchen mit ihren von ethischen Grundsätzen getragenen Ansprüchen gehört dazu ebenso wie die ästhetisch anspruchsvolle Tradition der cinéphiles Kulturarbeit in Filmclubs und Spielstellen. Mit der neuen Trägerschaft stösst die Filmbranche in ihrer ganzen Breite und mit ihren unterschiedlichen Interessen dazu.



Martin Girod

Aus journalistischer Sicht ergibt dies ein spannendes Spektrum an Themen und Betrachtungsweisen. Dass die Konstellation nicht der Brisanz entbehrt, wird nicht nur jeder ehemalige Cinébulletin-Redaktor bestätigen, der es zwangsläufig dem einen oder anderen Teil der Trägerschaft nicht recht machen konnte. Auch die ZOOM-Verantwortlichen wissen ein Lied zu singen von Abbestellungen durch Produzenten oder Verleiher, die «ihren» Film ungerecht behandelt fanden.

Der Neustart mit gebündelten Energien trägt in sich grosse Chancen, aber auch Gefahren. Er wird nur zum Erfolg führen, wenn sich alle Beteiligten bewusst sind, dass das erneuerte Blatt auch, aber nicht ausschliesslich für sie gemacht werden kann. Showbusiness, Mainstreamkino und Kultfilme werden, die «cinéphiles purs et durs» mögen es verzeihen, darin ihr Echo finden. Manchmal hoffentlich auch ein kritisches – da sind die Leserinnen und Leser aus der Filmwirtschaft um Langmut gebeten. In einer Zeit, in der sich immer mehr Medien auf die Berichterstattung über den Mainstream beschränken, liegt die Daseinsberechtigung einer Filmzeitschrift in der kritischen Distanz und in der Beschäftigung mit jenem Kino, mit dem geistig auseinander zu setzen und das schreibend zu reflektieren sich lohnt. Weiterhin im Mittelpunkt des redaktionellen Interesses wird

sur le cinéma qui invite à penser, et non sur celui qui relève du pur divertissement, tel que le proposent le film d'action et la comédie.

Une revue comme celle-ci ne peut être une publication vouée aux relations publiques. Son rôle est de fournir des informations au spectateur, afin qu'il ait les moyens de faire le tri dans ce qu'on lui offre et de choisir le film qui l'intéresse. Elle peut éveiller le regard et approfondir la compréhension des films sous leurs multiples aspects. Et la question «qu'est-ce que ça nous rapporte?» que certains professionnels, parmi les partenaires financiers de la revue, se poseront probablement à l'égard de tel ou tel film, n'est pas pertinente. Car lorsqu'un film – ou le cinéma en général – devient l'objet de discussions de fond, l'ensemble de la profession finit par en bénéficier: l'image et la valeur sociale du film s'en trouvent fortifiées.

also zwingend jenes Kino stehen, das (auch) zum Mittenken einlädt, nicht die pure Zerstreuung durch Action und Klamauk.

Eine Zeitschrift wie diese kann kein PR-Blatt sein. Ihre Rolle ist es, einem interessierten Publikum die Informationen zu liefern, anhand derer es die ihm zusagenden Filme aus dem grossen Angebot auswählen kann. Sie kann Verständnis wecken und vertiefen für die vielen Facetten des Films. Eine allfällige vorschnelle Frage aus dem Kreis der Branchen-Trägerschaft, «Was bringt uns das?», greift im Einzelfall zu kurz. Dass der Film, dass das Kino in seiner vollen Breite zum Gegenstand ernsthafter Auseinandersetzungen gemacht wird, kommt letztlich der Branche als Ganzer zugute: Es prägt das Image und den gesellschaftlichen Stellenwert des Films.

Mit dem nötigen Mass an

Si elle parvient à faire preuve de tolérance vis-à-vis des frustrations ponctuelles et qu'elle mise sur les avantages que chaque participant recueillera à long terme, cette entreprise audacieuse – qui, à première vue, évoque un mariage de l'eau et du feu – a tout pour réussir. Les conflits ne manqueront pas d'émerger et il est à souhaiter que FILM et la profession sauront les traiter avec équité: comme des tensions fécondes entre l'événementiel et le sérieux, entre l'économique et le culturel. Car seule l'union des deux fait le cinéma et lui assure son avenir.
Martin Girod

Toleranz momentanen Frustrationen gegenüber, mit dem Vertrauen auf den Gewinn, den alle Beteiligten auf die Dauer aus einem solchen Blatt ziehen können, müsste das tollkühne Unterfangen gelingen, das auf den ersten Blick als Hochzeit zwischen Feuer und Wasser anmuten mag. Konflikte werden nicht ausbleiben – FILM und der Branche ist zu wünschen, dass sie fair ausgetragen werden: als produktive Reibungen zwischen Event und Seriosität, Filmwirtschaft und Filmkultur. Weil diese zusammen erst das Kino ausmachen und ihm eine Zukunft sichern.
Martin Girod

Recours rejetés contre le premier multiplexe lucernois

La société «MaxX Filmpalast» pourra construire et exploiter son complexe de huit salles de cinéma, totalisant 2200 places, à Emmenbrücke, dans la banlieue lucernoise. L'autorité compétente lucernoise a rejeté tous les recours lancés contre ce premier multiplexe de Suisse alémanique. Notons que le Zurichois Jürg Judin, de Focus Film AG, participe à ce projet conçu par la chaîne allemande Flebbe, dont l'ouverture est prévue pour novembre prochain. Les opposants soutenaient que la démarche de «MaxX» était contraire aux intérêts de la collectivité et sapait les fondements de la politique culturelle: ce multiplexe allait créer une offre surabondante représentant une menace pour le niveau culturel, voire l'existence même des salles de cinéma locales. De plus, les recourants critiquaient la dépendance vis-à-vis de l'étranger.

Le Département lucernois de l'instruction publique et de la culture a argué que les cinémas de type multiplexe ne sont pas contraires aux buts fixés par la loi sur le cinéma, soit la diversité de l'offre, la liberté de choix et l'autonomie des entreprises de projection de films. Le Département de la culture reconnaît certes que «MaxX» va concurrencer les cinémas de la place, mais que par ailleurs, sur le plan international, la tendance semble propice à une évolution structurelle en faveur des grands cinémas. Aux yeux des autorités de Suisse centrale, les motifs invoqués sont insuffisants pour restreindre la liberté de commerce et une intervention étatique sur le marché du cinéma serait disproportionnée. (ats/NZZ)

Beschwerden gegen Luzerner Multiplex abgewiesen

Der «MaxX Filmpalast» in Emmenbrücke in der Luzerner Agglomeration darf seine acht Säle mit 2200 Plätzen eröffnen und in Betrieb nehmen. Die Luzerner Bewilligungsbehörde hat sämtliche Einsprachen gegen das erste Multiplex-Kino der deutschen Schweiz abgewiesen. Am Bauprojekt der deutschen Flebbe-Kette ist auch der Zürcher Jürg Judin von der Focus Film AG beteiligt. Die Eröffnung ist für November 1999 vorgesehen. Die Beschwerdeführenden machten geltend, «MaxX» verletzte staats- und kulturpolitische Interessen. Das Multiplex schaffte ein Überangebot und gefährde somit das kulturelle Niveau oder sogar die Existenz der bestehenden Kinos. Kritisiert wurde auch die Auslandabhängigkeit.

Das Luzerner Erziehungs- und Kulturdepartement hielt in seiner Stellungnahme fest, Multiplex-Kinos beeinträchtigten die im Filmgesetz festgeschriebenen Ziele der Angebotsvielfalt, der Auswahlfreiheit und der Unabhängigkeit der Filmvorführung nicht. Das Kulturdepartement bestreitet nicht, dass «MaxX» bestehende Kinos konkurrieren werde und dass international im Kinogewerbe ein Strukturwandel hin zu Grosskinos im Gange ist. Dies seien aber keine ausreichenden Gründe, um die verfassungsmässige Handels- und Gewerbefreiheit einzuschränken. Ein staatliches Eingreifen in den Kinomarkt wäre deshalb unverhältnismässig. (sda/NZZ)

Multiplexe encore

Il existe déjà deux grands cinémas multisalles en Suisse: le «Cinemax» à Zurich et les «Galeries» à Lausanne. Mais il n'y a pas encore de véritables multiplexes implantés en périphérie des grandes villes. Reste

Suite de la page 1

Les salles en ordre dispersé

Certes, même durant son époque la plus stable, l'ACS n'était pas une association facile à gérer. Les pères fondateurs durent dès le début trouver des compromis entre les sous-groupes formés par les cinémas de la campagne et des petites villes, le regroupement dit des villes-clés et les grandes chaînes comme Kitag (Zurich) ou Métrociné (Lausanne et Genève). Malgré les difficultés, ils réussirent pourtant à fonder Procinéma, une organisation faîtière réunissant distributeurs et exploitants de salles.

Mais lorsque, l'an dernier, l'association des distributeurs décida de résilier le contrat-cadre régissant le paysage cinématographique suisse (une base unique pour tous les contrats entre distributeurs et exploitants), de fortes divergences d'intérêts se manifestèrent entre les plus grandes fractions

de l'ACS. Il s'ensuivit toute une série de démissions. Les uns, comme Métrociné ou Kitag, étaient persuadés qu'ils pourraient mieux faire valoir leurs intérêts en tablant simplement sur leur force commerciale. D'autres profitèrent de l'occasion, trouvant que de toute manière les frais de fonctionnement de l'ACS et de Procinéma étaient trop élevés.

Une fraction importante de l'ACS se forma autour des «vétérans chevronnés» (comme le dit son actuel président Martin Hellstern), c'est-à-dire les architectes et pionniers de Procinéma. Il s'agit de l'exploitant biennois et président d'honneur de l'ACS, Vital Epelbaum, de Peter Sterk, de Baden, membre d'honneur de l'ACS qui fut longtemps au comité ainsi que Peter Walch, de Bâle. Vu la paralysie de l'ACS, Epelbaum, Sterk, Walch,

E.A. Räber de Coire ainsi qu'Enrico Ceppi, autre Bâlois, fondèrent l'automne dernier les United Cinemas of Switzerland (UCS), une société anonyme ayant pour but de défendre les intérêts des membres et des autres futurs partenaires.

UCS Ltd. n'est pas une association, mais une société d'entraide proposant des services. Le conseil d'administration est formé par les membres fondateurs, dont le président n'est autre que Vital Epelbaum. Objectif d'UCS Ltd.: effectuer tout le travail pouvant être centralisé. En résumé, offrir des prestations que l'ACS, selon eux, néglige ou a laissé tomber: création d'un cadre unifié pour le marché du cinéma en collaboration avec tous les distributeurs, conseil, assistance juridique, contacts (surtout avec l'étranger) et représentation au sein de Procinéma. Ajoutez une assurance pour les dégâts aux

films, un décompte SUISA centralisé et vous aurez une idée des ambitions d'UCS. Pour devenir partenaire d'UCS, il faut verser 2% de son chiffre d'affaires annuel. Thomas Keller, du cinéma Rätia de Thusis est le directeur responsable de cette SA. Environ un cinquième des anciens membres de l'ACS sont devenus membres de l'UCS, certains faisant partie des deux entités. Selon Peter Sterk, United Cinemas of Switzerland génère pas loin de 40 millions de chiffre d'affaires par année, soit environ 20% de toutes les entrées des salles suisses. De facto, l'UCS représente un des groupes les plus puissants au plan du chiffre d'affaires, plus important que les grosses chaînes Kitag et Métrociné, qui ont ensemble une part de marché d'environ 18%.

L'ACS en revanche a subi une forte cure d'amaigrissement. Une fois le contrat-cadre résilié, les exploitants de salles

Fortsetzung von Seite 1

Kinos in der Diaspora

ihnen sogar, mit Procinéma eine Dachorganisation zu gründen, die Verleiher und Kinobetreiber unter einem gemeinsamen Dach vereinigte.

Als aber der Verleiherverband im letzten Jahr die eingespielte Filmmarktordnung (die einheitliche Grundlage für alle Verträge zwischen Verleiher und Kinobetreibern) kündigte, brachen die Partikularinteressen der stärkeren Untergruppierungen im SKV durch, es kam zu einer ganzen Reihe von Austritten. Die einen, wie Métrociné oder die Kitag, waren überzeugt, ihre Interessen aus ihrer Position der Stärke selber am besten wahrnehmen zu können, andere waren die hohen Betriebskosten von SKV und Procinéma schon lange ein Dorn im Auge gewesen.

Eine starke Fraktion bildete sich um die «verdienten Käm-

pen» (so der aktuelle SKV-Präsident Martin Hellstern), jene langjährigen Architekten und Wegbereiter von Procinéma wie der Bieler Kinobetreiber und SKV-Ehrenpräsident Vital Epelbaum oder die langjährigen Vorstands- und SKV-Ehrenmitglieder Peter Sterk (Baden) und Peter Walch (Basel). Epelbaum, Sterk, Walch, der Churer E. A. Räber sowie der Basler Enrico Ceppi gründeten im letzten Herbst angesichts der Lähmung des SKV die United Cinemas of Switzerland (UCS), eine Aktiengesellschaft zur gemeinsamen Wahrung der Interessen ihrer Mitglieder und aller ihrer zukünftigen Partner.

Die UCS Ltd. ist kein Verband, sondern ein Selbsthilfe-Dienstleistungsunternehmen. Den Verwaltungsrat bilden die Gründungsmitglieder, Verwaltungsratspräsident ist Vital

Epelbaum. Ziel der UCS ist es, all jene Zentrumsfunktionen für sich und ihre Partner wahrzunehmen, die der SKV ihrer Meinung nach nicht (mehr) erfüllt: Eine einheitliche Filmmarktordnung in Absprache mit allen Verleiher, Beratung, Rechtsbeistand, Kontaktpflege (vor allem auch mit dem Ausland) und Vertretung in Procinéma. Dazu kommt eine Filmschadenversicherung und auch eine zentrale SUISA-Abrechnung wurde zumindest ins Auge gefasst. Der Jahresbeitrag für die Partner der UCS beträgt 2% ihres Jahresumsatzes, Geschäftsführer ist Thomas Keller vom Kino Rätia in Thusis. Rund 1/5 der ehemaligen (und zum Teil aktuellen) SKV-Mitglieder seien mittlerweile bei den UCS organisiert. Gemäss Peter Sterk generieren die United Cinemas of Switzerland immerhin rund 40 Millionen Franken Jahresumsatz, mithin rund 20% des Gesamtumsatzes aller Schweizer Kinobetriebe. Damit wäre die UCS Ltd. eine der umsatzstärksten Gruppierungen, stärker als die grossen Kinoketten Kitag und Métrociné, die gemeinsam rund 18% des Gesamtumsatzes erwirtschaften.

Der SKV dagegen hat abgespeckt. Mit der gekündigten Filmmarktordnung reduzierte sich der konkrete Nutzen einer SKV-Mitgliedschaft für Kinobetreiber erheblich. Die Diskussionen um den Fortbestand einer reduzierten Geschäftsstelle oder um die Weiterführung des Engagements in



Vital Epelbaum, UCS Ltd.

n'avaient plus grand intérêt à en demeurer membres. Les discussions portant sur l'utilité de maintenir ou non un bureau offrant des services réduits et celles portant sur l'éventuel engagement au sein de Procinéma ont tant et si bien bloqué les travaux du comité, qu'à la veille de la dernière assemblée générale, l'ambiance était morose et on parlait même de dissoudre l'association. C'est alors que Martin Hellstern, membre du comité, proposa une solution minimale, réduisant drastiquement les activités de l'ACS. Il proposait de gérer depuis son secrétariat de Comano l'ACS et d'offrir, pour une cotisation de 100 francs par an, quelques services dans un cadre restreint. L'AG a accepté cette proposition et nommé Martin Hellstern à la tête de l'ACS. Practiquement, les prestations de l'ACS se résument aujourd'hui à trois éléments: le décompte

centralisé pour la SUISA (avec le rabais consenti aux membres depuis de nombreuses années), une assurance collective couvrant les dégâts aux films, et l'accréditation centralisée aux festivals pour tous les membres. Les atouts de l'ACS sont donc, d'une part, le montant ridiculement bas des cotisations et d'autre part, le rabais SUISA. Ce dernier est pourtant remis en question par bien des analystes de la branche et surtout par «l'entreprise concurrente» UCS: on ne voit pas pourquoi la SUISA continuerait à offrir un rabais aux seuls membres de l'ACS. Il paraît en effet évident que cette société de droits d'auteurs préfèrera offrir les mêmes priviléges à tous les exploitants, de sorte qu'il n'y ait pas d'injustice et que tous passent par le même intermédiaire. En outre, il n'est possible d'établir un décompte SUISA qu'à partir du moment où les chiffres d'affaires exacts

que plusieurs projets sont en chantier. A Genève, le groupe australien Village Road Show est en train de construire le «Balexert», qui comptera 13 salles et 2500 fauteuils. A Schaffhouse, les Belges de Kinepolis prévoient de créer un multiplexe de 12 écrans et 3600 places. A Bâle, finalement, plusieurs projets de multiplexes sont en concurrence, dont certains (comme à Genève) sont situés de l'autre côté de la frontière, par exemple à Weill am Rhein. Dans toute l'Europe, les multiplexes font une percée. Au cours de ces six derniers mois, 57 nouveaux grands cinémas totalisant 626 écrans ont été ouverts. Selon une étude de l'Union européenne, 401 multiplexes abritant un total de 4230 écrans ont été recensés. (ats/cb)

Multiplexe allenthalben

Mit dem «Cinemax» in Zürich und den «Galeries» in Lausanne gibt es in der Schweiz bereits zwei städtische Grosskinos. Eigentliche Multiplex-Kinos am Rande einer grösseren Stadt existieren aber noch nicht. Mehrere sind indes in Planung. In Genf wird von der australischen Gruppe Village Road Show das «Balexert» mit 13 Sälen und 2500 Plätzen gebaut. In Schaffhausen plant die belgische Kinepolis ein Multiplex mit zwölf Leinwänden und 3600 Plätzen. Und in sowie um die Stadt Basel konkurrieren sich gleich mehrere Multiplex-Projekte, zum Teil (wie in Genf) auch jenseits der Grenze, so zum Beispiel im deutschen Weill am Rhein. In ganz Europa sind die Multiplexe auf dem Vormarsch. In den letzten sechs Monaten wurden 57 neue Komplexe mit insgesamt 626 Leinwänden eröffnet, eine EU-Studie verzeichnet in ganz Europa 401 Multiplexe mit insgesamt 4230 Leinwänden. (sda/cb)

Une nouvelle association médiatique suisse

Une petite association de défense des intérêts de ses membres entend devenir un interlocuteur de poids sur la scène médiatique helvétique. L'Association multimédia ITVA International, Suisse, destinée à la communication visuelle, s'appelle désormais International Crossmedia Association ICMA Suisse. Ce regroupement veut s'ouvrir aux entreprises et personnes actives dans l'environnement internet pour devenir une association économique. L'ex-ITVA International - qui est membre de la section européenne et américaine de cette association mondiale - vise, sous le label ICMA, à développer une vaste plate-forme regroupant d'une part toutes les entreprises internet et multimédia, les éditions internet, les providers, et d'autre part les intervenants, soit les webpublisher, les journalistes online, les webmasters, les webdesigners, les responsables de projets de sites, etc. Le boom d'internet de ces dernières années a permis de créer des centaines de nouvelles entreprises et des milliers de places de travail. Dans le domaine du multimédia, l'axe prioritaire s'est déplacé des supports de données et d'informations, comme la vidéo et le cédérom, vers les secteurs intranet/internet. L'association entend prendre en compte cette évolution afin de favoriser davantage, sur le marché suisse, la formation de valeur exigée par les nouveaux médias. Des statuts réadaptés en ce sens ont été adoptés à Zurich le 24 juin dernier.

Neuer Schweizer Medienverband

Aus einem kleinen Interessenverein soll ein bedeutender Medienverband werden. Der bisherige Multimediaverband ITVA International, Schweiz,

Procinéma lähmten den Vorstand dermassen, dass am Vorabend der letzten SKV-Generalversammlung ziemliche Ratlosigkeit herrschte und sogar die Vereinsauflösung zur Debatte stand. Da schlug das Vorstandsmitglied Martin Hellstern eine radikal reduzierte Lösung vor: Er würde die Geschäftsführung des SKV in sein Sekretariat in Comano integrieren und für 100 Franken Jahresbeitrag pro Mitglied einen reduzierten Dienstleistungsbetrieb aufrechterhalten. Die GV akzeptierte den Vorschlag und wählte Martin Hellstern zum neuen SKV-Präsidenten. Faktisch umfasst die Dienstleistung des SKV noch drei Punkte: die zentrale Abwicklung der SUISA-Abrechnung für die Mitglieder (mit dem entsprechenden Rabatt, den die SUISA dem SKV dafür seit Jahren gewährt), eine gemeinsame Filmschadenversicherung und die zentrale

Festivalakkreditierung für Mitglieder. Die Trümpfe, die der SKV dabei in der Hand hat, sind einerseits der lächerlich niedrige Mitgliederbeitrag und andererseits der SUISA-Rabatt. Gerade der wird aber von manchen Branchenkennern und natürlich vom Konkurrenzunternehmen UCS in Frage gestellt: Es sei nicht einzusehen, warum die SUISA mit einer einseitigen Rabattgewährung nur an SKV-Mitglieder eine Rechtsungleichheit schaffen solle, wenn der Vorteil einer zentralen Abrechnung für alle Kinos ja doch nicht mehr gewährleistet sei. Außerdem ist die SUISA-Abrechnung nur möglich, wenn die exakten Umsatzzahlen vorliegen. Und gerade hier äussern Branchenkennner ihre Zweifel: War es schon zu Zeiten des geeinten SKV nicht einfach, alle Kinobetreiber zum Offenlegen ihrer Umsatzzahlen zu bewegen, dürfte dies in der aktuellen Diaspora noch

sont connus. Les analystes sont sceptiques sur ce point: à la belle époque de l'ACS, il était déjà difficile de motiver tous les exploitants à fournir leur chiffre d'affaires. Avec l'éclatement des structures actuelles, ce sera encore plus compliqué.

Un autre problème surgit à l'horizon: Procinéma bat de l'aile. Sur pression des distributeurs de films et d'une partie des exploitants, cette association faîtière a été restructurée et ses activités réduites. Les exploitants de salles, ou leurs groupements, peuvent devenir membres de Procinéma s'ils atteignent un chiffre d'affaires d'au moins 15 millions de francs par an. Kitag et Métrociné remplissent bien entendu cette condition. Par contre, l'ACS n'est, à sa propre demande, plus membre de Procinéma, tout en gardant un statut d'observateur (tout comme Village Road Show, le nouveau venu sur le marché du cinéma

suisse). Bref, les membres de l'ACS qui veulent avoir un mot à dire à Procinéma doivent obligatoirement faire partie d'un autre groupe, qu'il s'agisse de l'association des cinémas des petites villes et de la campagne, des associations genevoises, romandes ou tessinoises de cinéma, de l'Association suisse du cinéma d'art (ASCA) ou justement de l'UCS. La plupart des exploitants de salles sont désormais organisés parallèlement dans plusieurs groupes et doivent décider lequel va transmettre leur avis au sein de Procinéma. Mais comme la répartition des voix à Procinéma est encore fonction du chiffre d'affaires, ce sont généralement les distributeurs qui atteignent facilement la majorité des deux tiers fixée dans les statuts – on voit déjà pointer le prochain conflit.

Michael Sennhauser

viel problematischer werden.

Ein weiteres Problem am kinopolitischen Horizont zeigt sich bei Procinéma: Der Dachverband wurde von Verleihern und einem Teil der Kinobetreiber gemeinsam reduziert und restrukturiert. Kinobetreiber oder -gruppierungen können Procinéma-Mitglied werden, wenn sie mindestens 15 Millionen Franken Jahresumsatz erzielen. Diese Bedingung erfüllen sowohl die Kitag wie auch Métrociné. Der SKV dagegen ist (auf eigenen Wunsch) nicht mehr Procinéma-Mitglied, sondern hat nur noch Beobachterstatus (wie übrigens auch Village Road Show, der Neuankömmling auf dem Schweizer Kinomarkt). SKV-Mitglieder, die bei Procinéma mitreden wollen, müssen also zwingend noch in einer anderen Gruppierung organisiert sein, sei dies nun der Kleinstadt- und Landkinoverband, der Tessiner, der Genfer oder der West-



Martin Hellstern, SKV/ACS

schweizer Kinoverband, der Studiofilmverband SSV oder eben die UCS. Die meisten Kinobetreiber sind mittlerweile in verschiedenen Gruppierungen parallel organisiert und müssen sich hinsichtlich Procinéma entscheiden, welche davon ihre Stimme vertreten soll. Da aber das Stimmengewicht in Procinéma weiterhin umsatzabhängig ist, erreichen im Normalfall die Verleiher mit Leichtigkeit die geforderte Zwei-Drittels-Mehrheit – ein weiterer Konflikt ist absehbar.

Michael Sennhauser

Suite de la page 1

Locarno, côté business

aux exploitants de salles suisses un panorama des films à l'affiche en automne. Organisée par l'Association suisse des distributeurs (ASDF) au cinéma Rialto, cette sélection est fermée à la presse et aux festivaliers, certains longs métrages figurant au programme de compétitions ultérieures, comme celle de Venise.

Par ailleurs, tous les films disponibles ne sont pas montrés à cette occasion: certaines compagnies américaines au bénéfice de leur propre réseau de distribution hésitent à dévoiler leurs grosses productions du moment, partagées entre les impératifs de promotion et l'effet de surprise qu'elles comptent préserver. Lors de l'édition 1998 par exemple, «The Mask of Zorro» a été retiré du programme au dernier moment par la 20th Century Fox.

Sur la trentaine de longs

métrages présentés chaque année par les distributeurs, la grande majorité est systématiquement louée par les exploitants. Cependant, quelques productions plus confidentielles doivent convaincre pour accéder aux écrans suisses. C'est le cas des courts métrages également, présentés au Trade Show depuis l'an dernier par l'Agence suisse du court métrage.

Troisième composante du «marché» de Locarno, Swiss Screenings suit une vocation moins ouvertement commerciale que l'Industry Office et le Trade Show. Organisée par le Centre suisse du cinéma et destinée aux professionnels, cette sélection d'une dizaine de longs et courts métrages se présente comme une vitrine de la production helvétique récente. Déjà sortis en salles l'an dernier au moment du Festival,

Fortsetzung von Seite 1

Locarno, die geschäftliche Seite

Käufern anzubieten. Die Produzenten, deren Filme in Locarno oft als Weltpremiere gezeigt werden, hoffen, hier Verleiher für die Schweiz, aber auch für andere europäische Länder zu finden. So ist eine Stelle eingerichtet worden, wo Kontakte hergestellt, Informationen koordiniert und «A-la-carte»-Vorführungen für die Filmfachleute organisiert werden.

Am Rand des Festivals und der Wettbewerbsbeiträge wird in der traditionellen Trade Show (5.–8. August 1999) den Schweizer Kinobetreibern eine Auswahl von Filmen für ihr Herbstprogramm vorgestellt. Diese Veranstaltung wird vom Schweizerischen Filmverleiherverband (SFV) organisiert und findet im Kino Rialto unter Ausschluss der Presse und der Festivalbesucher statt, zumal einige Langfilme auch im Wett-

bewerbsprogramm anderer Festivals, wie z. B. desjenigen von Venedig, zu sehen sein werden.

Doch werden nicht alle verfügbaren Filme in diesem Rahmen auch wirklich gezeigt: Ge-wisse amerikanische Filmgesellschaften zögern zugunsten des eigenen Verteilungsnetzes, ihre grossen aktuellen Produktionen bereits hier der Öffentlichkeit vorzustellen, denn sie sind hin- und hergerissen: einerseits sind sie dem Diktat der Werbung unterworfen und andererseits möchten sie sich den Überraschungseffekt nicht entgehen lassen. So wurde anlässlich des Festivals von 1998 «The Mask of Zorro» im letzten Moment von der 20th Century Fox aus dem Programm genommen.

Von den etwa 30 Langfilmen, die jedes Jahr von den Verleihern angeboten werden,



A Locarno (Cinéastes du présent) «Chronique vigneronne» de Jacqueline Veuve (prod. P.A. Thiébaud)

les films d'Alain Tanner ou de Fredi Murer ont pu être montrés dans ce cadre, et de précieux contacts ont été

noués avec les acheteurs des télévisions ou les délégués d'autres festivals.

Olivier Dessimoz

kommt jeweils die überwiegende Mehrzahl in die Schweizer Kinos. Allerdings müssen einige unauffälligere Produktionen Überzeugungsarbeit leisten, damit sie den Sprung auf die helvetische Leinwand schaffen. Dies gilt auch für die Kurzfilme, die seit vergangenem Jahr von der Schweizerischen Kurzfilmagentur anlässlich der «Trade Show» gezeigt werden.

Die dritte Komponente des Marktes von Locarno, Swiss Screenings, verfolgt einen weniger klar erkennbaren kommerziellen Zweck als Industry Office und Trade Show. Swiss Screenings beinhaltet eine Auswahl von ca. 10 Lang- und Kurzfilmen, wird vom Schweizerischen Filmzentrum getragen, richtet sich an die Filmfachleute und versteht sich als eine Art Werkschau des aktuellen helvetischen Filmschaffens. In diesem Rahmen konnten vergangenes Jahr die Filme von Alain Tanner und Fredi

Murer gezeigt werden, die zur Zeit des Festivals bereits in den Kinos liefen. Auf diese Weise wurden wertvolle Kontakte mit Einkäufern des Fernsehens und mit Delegierten anderer Festivals geknüpft.

Olivier Dessimoz

Verband für visuelle Kommunikation, ist nun die International Crossmedia Association ICMA Schweiz. Der Verein will sich aktiv öffnen für Internet-Unternehmungen und Internet-Schaffende und sich zum Branchenverband entwickeln. Der ehemalige ITVA International, Schweiz, der Mitglied des europäischen wie des amerikanischen Verbandes war, will nun als ICMA die Plattform bilden, die die Interessen aller Internet- und Multimedia-Unternehmungen, Internet-Verlage und -Provider usw. und deren Mitarbeitenden sowie Webpublisher, Online-Journalisten, Webmaster, Webdesigner, Projektleiter usw. zusammenfasst. Der Internet-Boom der letzten Jahren hat Hunderte neuer Unternehmen und Tausende neuer Arbeitsplätze geschaffen. Im Multimedia-Bereich hat sich der Schwerpunkt vom Daten- und Informationsträger Video und CD-ROM zu Internet/Intranet verschoben. Dieser Entwicklung will der Verband nun Rechnung tragen und als neuer Medienverband mitwirken, den Schweizer Markt für Wertschöpfungen durch die Neuen Medien weiterzuentwickeln.

Am 24. Juni wurden in Zürich die ITVA-Statuten entsprechend revidiert.

Grand Prix Fipresci du «Film de l'année»

Dès cette année, la Fipresci (Fédération internationale de la presse cinématographique) va décerner pour la première fois un Grand prix, qui sera annuel. Cette distinction, qui couronnera «Le film de l'année», ne sera pas décernée par un jury, mais par les voix de tous les journalistes de cinéma et critiques membres de la Fipresci qui vont être consultés par votation. Ce Prix est destiné à encourager le jeune cinéma créatif qui contribue, par l'originalité de son style et par son authenticité, à l'enrichissement du cinéma comme art.

Le premier film primé sera présenté au Festival international de San Sebastian (16 au 23 septembre).

Fipresci-Preis für den «Film des Jahres»

In diesem Jahr wird Fipresci, die internationale Filmkritikervereinigung, zum ersten Mal ihren jährlichen Grossen Preis verleihen. Die Auszeichnung «Film des Jahres» wird nicht von einer Jury verliehen, sondern über eine Abstimmung unter allen Mitgliedern der Fipresci. Ziel des Preises ist die Ermutigung des jungen, innovativen Kinos, das die Entwicklung der siebten Kunst fortsetzt. Der erste ausgezeichnete Film wird am Filmfestival von San Sebastian (16. – 25. September) präsentiert.

Succès cannois pour la Fondation Montecinema-verità

«Moloch», film d'Alexander Sokurov (Prix du meilleur scénario), «Pas de lettre pour le colonel», d'Arturo Ripstein, «Vanaprastham», de Shaji N. Karun, et «Kiemas», de Valdas Nasasaitis, tous quatre présents à Cannes dans diverses sections, ont été soutenus par la Fondation Montecinema-verità. Depuis sept ans, la fondation locarnaise consacre ses ressources au développement de films de l'Europe de l'Est et des pays du Sud. Elle a déjà contribué à la réalisation de plus de 40 projets cinématographiques.

Renseignements: Fondazione

Montecinemaverità, Via Luini

23, 6600 Locarno, Tél. 091 752

34 41, fax 091 751 07 39, E-mail:

fmcv@vtx.ch

Cannes-Erfolg für die Stiftung Montecinema-verità

In Cannes wurden gleich vier Filme präsentiert, welche die Stiftung Montacinemaverità unterstützt hat: «Moloch» von Alexander Sokourov (Dreh-

Fortsetzung Seite 11

Profession: scénariste (2)

Treize ans après la première initiative de Suissimage visant à valoriser la profession de scénariste, CB fait le point. Dans sa dernière édition (N° 285-7/99), Emanuelle delle Piane, Walter Bretscher, Pierre-Alain Meier, Jacqueline Surchat et Markus Imhoof se sont exprimés sur la situation actuelle. Ce dossier, prévu initialement en deux volets, en comportera finalement trois, tant l'intérêt et la diversité des points de vue le méritent. Suite...

Rolf Lyssy, réalisateur,

Zürich

Il m'est arrivé une fois de participer à un atelier d'écriture de scénario, non pas pour apprendre à écrire des scénarios, mais plutôt pour voir comment les choses se passaient. C'était avec Robert McKee. Je ne me rappelle plus précisément quand ça a eu lieu, mais il avait notamment fait référence, au cours de son séminaire, aux «Faiseurs de Suisses» et cela avait éveillé mon intérêt. Cette rencontre a été passionnante, et a confirmé en grande partie ce que je pensais déjà de l'écriture de

scénario. Il y avait énormément de monde dans ce cours, beaucoup de gens ont participé à l'écriture et j'étais curieux de voir ce qui allait en sortir. Toutefois, si l'on regarde le bilan de ces innombrables ateliers, force est de constater qu'ils ne sont pas en mesure de résoudre le problème auquel nous sommes confrontés ici en Suisse.

Il y a tout de même Walter Bretscher, qui a collaboré à l'écriture de mon nouveau film avec Beat Schlatter et Patrick Frey. Il écrit régulièrement des scénarios, il a écrit en 1994 celui de mon film «Ein klarer Fall».

Mais lorsqu'on lui demande s'il peut en vivre, il dit qu'il y arrive difficilement. La question de savoir si l'on peut vivre du métier de scénariste en Suisse se pose de façon chronique. Cela provient du fait que nous n'avons jamais réussi à industrialiser la production et que nous ne réussirions jamais à le faire. Nous ne tournons pas assez, et pas assez pour un cinéma qui correspond au marché. Je dis cela sans aucun jugement de valeur; après tout, on peut très bien imaginer que de bons films remportent également du succès. Mais c'est là une idée qui a d'abord dû faire son chemin en Suisse, et lorsqu'on en a pris conscience, on a fait appel à des remèdes de choc, et cette idée des ateliers d'écriture en faisait justement partie. Pendant un certain temps, on a effectivement cru qu'on avait trouvé la solution miracle, qu'on aurait bientôt un cinéma suisse et qu'il aurait

une existence dans les salles. Mais cela ne s'est pas encore produit. Cela est dû aux conditions économiques, qui ne permettent pas de mettre en place un système de production solide, permettant aux films de se frayer un chemin jusqu'aux salles. Notre marché est tout simplement trop petit pour le produit, qui devient trop cher.



Rolf Lyssy

Beruf: Drehbuchautor/in (2)

Dreizehn Jahre nach der ersten Initiative von Suissimage zur Aufwertung des Berufs des Drehbuchautors zieht CB eine Zwischenbilanz. In der letzten Ausgabe (Nr. 285-7/99) äusserten sich Emanuelle delle Piane, Walter Bretscher, Pierre-Alain Meier, Jacqueline Surchat und Markus Imhoof zur Situation, wie sie sich heute präsentiert. Dieser Bericht, der ursprünglich zwei Teile umfassen sollte, wird auf deren drei erweitert: So gross ist das Interesse, und so unterschiedlich sind die Standpunkte. Fortsetzung folgt ...

Rolf Lyssy, Filmemacher, Zürich

Ich habe einmal ein Drehbuchseminar besucht, nicht um grundsätzlich das Drehbuchschreiben zu lernen, sondern mehr, um zu sehen, wie sich das so abspielt, und zwar bei Robert McKee. Ich weiss nicht mehr genau, wann das war, aber er brachte im Verlauf des Seminars auch «Die Schweizermacher» ins Spiel und auch daher hat es mich interessiert. Das war eine hochinteressante Tagung, die mich in vielem bestätigt hat zum Thema Drehbuchschreiben. Sie war un-

heimlich gut besucht, wahnsinnig viele Leute haben mitgeschrieben und ich fragte mich dann auch, was dabei dann wohl herauskommen würde. Wenn ich allerdings die Gesamtbilanz all dieser unzähligen Drehbuchseminare ansehe, muss ich feststellen, dass das Problem, das wir in der Schweiz haben, mit diesen Drehbuchseminaren nicht gelöst worden ist.

Wir haben immerhin Walter Bretscher, der am Drehbuch gearbeitet hat für den neuen Film mit Beat Schlatter und Patrick Frey. Der macht

immer wieder Drehbucharbeit, für mich hat er 1994 das Drehbuch zu «Ein klarer Fall» geschrieben. Aber wenn man ihn fragt, ist er finanziell auch immer am Anschlag. Die Frage, ob man mit solcher Arbeit in der Schweiz überleben kann, bleibt chronisch. Das liegt daran, dass wir keine Industrialisierung des Produktes hingekriegt haben und das auch nie hingekriegen werden. Es wird zuwenig gedreht, und zwar zu wenig fürs Kino, marktorientiert. Und das meine ich keineswegs wertend, schliesslich sind auch erfolgreiche gute Filme denkbar. Aber auch das war ein Gedanke, der in der Schweiz zuerst einmal Fuss fassen musste und als das langsam kam, versuchte man es mit Rundumschlägen, zu denen eben auch diese Drehbuchseminargeschichte gehörte.

Und eine Zeitlang dachte man, wir hätten jetzt das Gelbe vom Ei gefunden, jetzt hätten wir

dann den Schweizer Film, der auch in den Kinos präsent wäre. Und das hat halt bisher auch noch nicht stattgefunden. Das liegt an den wirtschaftlichen Bedingungen, die es uns nicht erlauben, eine breit abgestützte Filmproduktion aufzubauen, die auch den Weg ins Kino findet. Für das Produkt ist unser Markt einfach zu klein, das Produkt wird zu teuer.

Antoine Jaccoud, Drehbuchautor, Lausanne

Für mich begann alles in Montreux, eines schönen Tages im Jahr 1989, im Hotel Suisse (Anm. d. Red.: Seminar «Drehbuchjahr mit Krzysztof Kieslowski»). Mit neuem Kugelschreiber und Schreibblock bewaffnet sagte ich mir: «In zehn Tagen bist du ein Drehbuchautor». Ich kam ganz schön auf die Welt, aber es war gut so. Mit der Zeit merkte ich, dass man vom Drehbuch-

Antoine Jaccoud, scénariste, Lausanne

Pour moi, tout a commencé à Montreux, un jour de 1989, à l'Hôtel Suisse (ndl: séminaire «L'année du scénario, avec Krzysztof Kieslowski»). J'avais acheté un stylo neuf, un bloc, et je me disais: «Dans dix jours, je serai scénariste». Je suis tombé de haut, mais c'était très bien. Par la suite, j'ai compris que ce ne pouvait pas être une profession unique, mais que si l'on a envie de développer ses dispositions pour la dramaturgie ou pour la construction de personnages, il est possible de le faire un peu sur le terrain du cinéma, un peu du côté du théâtre, un peu de l'analyse de scénarios et un peu de l'enseignement. Si l'on veut en revanche être scénariste à plein temps, on devient employé de sociétés de production travaillant pour la télévision. Ma grande chance a été qu'Alberto Chollet (TSI) me propose le

développement de A à Z d'une série de six films («cronaca locale»), dans un triangle producteur, diffuseur et moi. J'ai eu une liberté à peu près totale, c'est-à-dire sans les contraintes inhérentes à une collection ou à une série genre «Nous les Suisses» et sans devoir dialoguer avec un réalisateur. J'avais un produit à faire et ce fut là mon grand bonheur de scénariste dans l'audiovisuel. A une exception près, j'ai retravaillé les scénarios avec les réalisateurs, mais comme il n'y avait pas de désaccords fondamentaux, la discussion a essentiellement porté sur des détails. Au bout du compte et, comme le font 80% des réalisateurs dans le monde, ils se sont approprié ces histoires préexistantes, j'ai choisi de disparaître – je ne suis pas allé sur les tournages – et j'ai fait dès lors mon deuil de l'espoir que tout allait être aussi bien que je l'avais imaginé. Au cinéma, j'ai surtout travaillé pour des projets qui n'ont pas abouti, et j'ai appris que c'est

schreiben allein nicht leben kann, sondern dass man sein Interesse für die Dramaturgie und für die Ausgestaltung von Figuren befriedigen kann, indem man sich ein bisschen beim Film, ein bisschen beim Theater umsieht, ein bisschen Drehbücher analysiert und ein bisschen als Lehrkraft tätig ist. Will man aber ausschließlich Drehbuchautor sein, lässt man sich von Produktionsfirmen anstellen, die für das Fernsehen arbeiten. Mein grosses Glück war, dass mir Alberto Chollet (TSI) die Entwicklung einer Reihe von sechs Filmen («cronaca locale») vorschlug, und zwar von A bis Z, in Zusammenarbeit mit einem Produzenten und einem Verleiher. Ich war sozusagen vogelfrei, das heißt, ich war nicht jenen Zwängen unterworfen, die eine Zusammenstellung oder eine Serie wie «Nous les Suisses» nach sich zieht, und ich war auch nicht gezwungen,

Rücksprache mit einem Regisseur zu nehmen. Ich musste ein Produkt herstellen, und hierin lag für mich das grosse Glück eines Drehbuchautors im Bereich Audiovisuel. Von einer Ausnahme abgesehen überarbeitete ich die Drehbücher mit den Filmemachern; da aber keine grundlegenden Meinungsverschiedenheiten bestanden, ging es letztlich nur noch um Details. Und wie es weltweit wohl 80% der Regisseure und Regisseurinnen zu tun pflegen, eigneten sich diese die bereits bestehenden Geschichten an. Ich meinerseits zog es vor, von der Bildfläche zu verschwinden und auf eine Teilnahme an den Dreharbeiten zu verzichten. Von diesem Augenblick an schrieb ich meine Vorstellung in den Kamin, alles würde so gut werden, wie ich es mir ausgemalt hatte. Im Bereich Film habe ich vor allem an Projekten gearbeitet, aus denen nichts geworden ist, und ich habe gelernt, dass es an ein Wunder grenzt, wenn zwei Köche den Brei nicht verderben.

buchpreis), «Niemand schreibt dem Oberst» von Artur Ripstein, «Vanaprastham» von Shaji N. Karun und «Kiemas» von Valdas Navasaitis. Seit vier Jahren unterstützt die Locarnoer Stiftung die Entwicklung von Filmprojekten aus dem Osten und dem Süden. Über vierzig Filme wurden bereits unterstützt. Auskunft: Fondazione Monte-cinémaverità, Via Luini 23, 6600 Locarno, Tel. 091 752 34 41, Fax 091 751 07 39, E-mail: fmcv@vtx.ch

Prix Action Light : de nouveaux sponsors

La société Action Light SA, à Genève, soutient depuis quelques années la création cinématographique suisse par le biais d'un prix à faire valoir en prestation. Lors de l'édition 1999 du Festival de Locarno, le jury des Léopards de demain décernera le Prix Action Light à un court métrage suisse, soit l'équivalent de 20000 francs à utiliser auprès de ses nombreux sponsors (Action Light, Avant-première, Cinetec, FilmDemain, Lee Filters, Magnetix et Titra Films).

Réaliseurs suisses à Cape Town

Le premier Festival de films documentaires sud-africain, qui s'est déroulé du 20 juin au 3 juillet 1999, était placé sous le signe de la rencontre entre la Suisse et l'Afrique du Sud. Délégués par Pro Helvetia, les réalisateurs Alexander J. Seiler, Richard Dindo et Thomas Imbach ont fait le voyage pour présenter deux de leurs œuvres et participer à des débats sur le cinéma documentaire.

Schweizer Filmer in Capetown

Als Delegierte von Pro Helvetia haben Alexander J. Seiler, Richard Dindo und Thomas Imbach vom 20. Juni bis zum 3. Juli das erste Sudafrikanische Dokumentarfilmfestival besucht, dort je zwei ihrer Werke

vorgestellt und an diversen Debatten um den Dokumentarfilm teilgenommen.

Fox-Columbia, c'est fini

Depuis le 30 juin dernier, la 20th Century Fox ne distribue plus les films de la Columbia TriStar. La «joint venture» entre les deux sociétés s'est en effet simultanément éteinte dans quatre territoires, dont la Suisse. Dès le 1^{er} juillet, Buena Vista assurera la distribution des titres Columbia. Pour sa part, la 20th Century Fox se prépare à faire équipe avec la MGM dès 2001.

Ende des Jointventure Fox-Columbia

Seit dem 30. Juni verleiht die 20th Century Fox keine Filme mehr von Columbia TriStar. Das Jointventure der beiden Gesellschaften wurde gleichzeitig in vier verschiedenen Territorien beendet. Seit dem 1. Juli verleiht Buena Vista die Titel von Columbia. Die 20th Century Fox ihrerseits bereitet sich auf die Zusammenarbeit mit MGM ab dem Jahr 2001 vor.

Universal Pictures Switzerland

Durch die Übernahme des Aktienpaketes von PolyGram Filmed Entertainment durch Universal Pictures International heisst die bisherige Monopolie Pathé Films AG, a PolyGram Company neu Universal Pictures Switzerland. Managing Director ist weiterhin Hélène Cardis. Per 1. Juni wurde der Betrieb um die neu-gegründete Videoabteilung Universal Pictures Video Switzerland erweitert.

Monopole Pathé Films change de mains

Universal International Pictures ayant racheté le paquet d'actions de Polygram Filmed Entertainment, la société Monopole Pathé Films, qui était jusqu'alors une compagnie Polygram, a été rebaptisée Uni-

un miracle quand le travail à deux se passe bien. J'ai aussi remarqué que ce que la génération des cinéastes entre 40 et 55 ans pense être de la narration ne l'est pas à mon sens. J'ai passé des après-midis entiers avec eux à tourner et retourner leurs projets dans tous les sens; au bistrot, une fois la séance de travail terminée, ils me racontaient des histoires extraordinaires qui, elles, avaient un vrai potentiel de fiction... Dès qu'il s'agit de leur projet, les réalisateurs ont une façon crispée et idéologique d'aborder la narration et le divertissement; ils s'accrochent à l'idée de faire sens ou d'inscrire un contenu politique. Je suis entièrement d'accord avec Richard Price quand il dit que le scénario relève davantage de l'oralité que de l'écriture. En ce qui concerne la télévision (TSR), je trouve étrange qu'elle feigne de prendre ses distances avec les problématiques sociales du

cinéma suisse des années 70, alors qu'elle reproduit cette tradition en essayant de tirer une fiction de sujets comme les fonds juifs en déchérence. Le téléfilm, au sens francophone du terme, n'est donc rien d'autre qu'un article d'hebdomadaire transposé en film. En ce sens, ce n'est pas de la fiction, mais du reportage avec des acteurs. Peu importe d'ailleurs la différence entre films et téléfilms: la question qui se pose, aujourd'hui, est de décider si l'on veut faire de la fiction ou transformer hâtivement des problèmes de société en films. Qui a décrété un jour que le téléfilm était un genre répondant à ces règles? Je n'en sais rien, mais aujourd'hui, le modèle est institutionnalisé et personne n'imagine plus que ce pourrait être autre chose.

Dans le prochain numéro de CB s'exprimeront encore: Denis Rabaglia, réalisateur et scénariste, Martigny; Georg Janett, monteur, Zurich; Werner Schweizer, producteur et réalisateur, Zurich.

versal Pictures Switzerland Hélène Cardis demeure à présidence. Le premier juin, activités de la société se sont intensifiées par la création d'une section vidéo, Universal Pictures Video Switzerland.

L'ESAV a montré ses films

Les 19 et 20 juin dernier, l'auditorium Ardit-Wilsdorf de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève (ESAV) a organisé une projection publique de films réalisés en 1998-1999. Le programme, qui regroupait œuvres des étudiants de première, deuxième et troisième années, comprenait des films d'animation, des documentaires, des fictions et des essais.

Eurimages unterstützt

An seiner 61. Sitzung in Krakau hat die Geschäftsleitung von Eurimages beschlossen, sich 12 Spielfilmen und 5 Dokumentarfilmen mit insgesamt 25 Millionen FF zu beteiligen. Unterstützt werden unter anderem die Spielfilme «Die Reise nach Kafiristan» von Fosco Giachetti, «Donatello Dubini (D, CH, NL)», «Les Destinées sentimentales» von Olivier Assayas (F, CH). Verleihunterstützung bekommen in der Schweiz die Film cooperative Zürich für «Lovers» (Jean Marc Barr), trigon-film für «Güneş yolculuk» (Yesim Ustaoğlu) und Look Now! für «Lucy». People Center – The Movie (Johan Soderberg und Eva Pauser).

Ausserdem ist mir bewusst geworden, dass die Generation der Filmemacher/innen zwischen 40 und 55 Jahren eine andere Auffassung von Erzählern haben als ich. Ich habe ganze Nachmittage mit ihnen verbracht, an denen wir ihre Projekte von allen Seiten beleuchteten und durchleuchteten. Nach getaner Arbeit, bei einem Glas Wein, erzählten sie mir die unglaublichesten – diesmal wirklich filmreifen – Geschichten ... Sobald es sich um ihr Projekt handelt, machen sich die Filmemacher/innen verkrampft und mit Ideologien im Hinterkopf ans Erzählen und Unterhalten; sie haben die fixe Idee, einen tieferen Sinn oder einen politischen Inhalt vermitteln zu müssen. Ich bin mit Richard Price vollkommen einverstanden, wenn er sagt, das Drehbuch beruhe eher auf Gesprochenem als auf Geschriebenem. Was das Fernsehen (TSR) betrifft, erstaunt es mich,

dass es vorgibt, sich von den sozialen Problematiken des Schweizer Films der 70er-Jahre abzugrenzen, diese Tradition aber dennoch aufnimmt, indem es versucht, Themen wie die nachrichtenlosen Vermögen der Juden als Grundlage für einen Spielfilm zu nehmen. Der Fernsehfilm, im frankophonen Sinn des Wortes, ist also nichts anderes als ein filmisch umgesetzter Artikel aus einer Wochenzeitschrift. In dieser Hinsicht handelt es sich nicht um Fiktion, sondern um eine Reportage mit Schauspielern. Der Unterschied zwischen Film und Fernsehfilm ist übrigens nicht sehr wichtig: Es geht heute eher um die Frage, ob man Spielfilme machen will oder ob man in aller Eile einen Film über gesellschaftliche Probleme drehen soll. Wer hat eigentlich eines Tages verfügt, der Fernsehfilm sei ein Genre, das diesen Regeln entspricht? Ich habe keine Ahnung, aber

heute hat sich diese Auffassung institutionalisiert, und kein Mensch kann sich mehr vorstellen, es könnte anders sein.

Im nächsten CB äussern sich Denis Rabaglia, Filmemacher und Drehbuchautor aus Martigny, der Cutter Georg Janett aus Zürich und Werner Schweizer, Produzent und Filmemacher aus Zürich.

Accueil d'artistes à la «Maisons Mainou»

Après le décès de la comédienne Germaine Aubert-Tournier, survenu le 20 novembre 1998, la Fondation Johnny Aubert-Tournier perpétue l'œuvre de la donatrice de «Maisons Mainou», résidence suisse d'écriture dramatique. Située dans la campagne genevoise, le havre de création accueille des compositeurs et écrivains suisses des arts et du spectacle depuis le début du siècle. Des manifestations culturelles

L'impact de Succès cinéma sur le marché fait l'objet d'une étude

Une évaluation provisoire s'avère positive. C'est à cette conclusion que parvient l'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne. L'étude révèle par ailleurs que la conscience, selon laquelle un film est avant tout destiné au public, augmente au sein de la branche.

L'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne a été chargé par *Succès cinéma* d'évaluer l'efficacité de l'aide au cinéma liée au succès. Rédigé sur la base de données recueillies lors des deux premières années d'exploitation de *Succès cinéma* et d'un sondage auprès des acteurs directement concernés, un rapport intermédiaire est désormais disponible auprès de *Succès cinéma* au prix de Fr. 50.-. En voici, brièvement résumés, les principaux résultats.

Si l'on compare les deux premières années de l'aide au cinéma liée au succès à la première moitié des années noix, on constate que la part

de marché du film suisse a augmenté. Le nombre total de spectateurs est resté constant durant la même période. La hausse de la part de marché est donc à mettre au crédit d'une augmentation des entrées pour les films suisses. (tableaux 1 et 2, pages suivantes).

Quoique des cas de figure particuliers (p.e. l'augmentation significative de la part de marché en Suisse romande s'explique par le succès de «Microcosmos») puissent entrer en considération, la part de marché accrue est à mettre au crédit, tout au moins partiellement, de *Succès cinéma*. Les distributeurs affirment que 5 films n'ont pu être distribués

Wirksamkeitsstudie Succès cinéma

Die vorläufige Beurteilung fällt positiv aus. Zu diesem Schluss kommt das Institut für Politikwissenschaft der Universität Bern. Die Studie zeigt weiter: In der Branche wächst das Bewusstsein, dass ein Film vor allem auch für das Publikum gemacht wird.

Das Institut für Politikwissenschaft der Universität Bern evaluiert im Auftrag von *Succès cinéma* die Wirksamkeit der erfolgsabhängigen Filmförderung. Aufgrund einer Auswertung der Daten der ersten beiden *Succès-cinéma*-Jahre sowie einer Befragung der direkt betroffenen Akteure der Kino-branche liegt nun ein Zwischenbericht vor, der bei *Succès cinéma* gegen eine Gebühr von Fr. 50.- bezogen werden kann. An dieser Stelle werden die Hauptergebnisse der Studie kurz zusammengefasst.

Der Marktanteil des Schweizer Films ist in den ersten beiden Jahren der erfolgsabhängigen Filmförderung im Vergleich zur ersten Hälfte der

neunziger Jahre gestiegen. Die gesamten Zuschauerzahlen sind in der Beobachtungsperiode konstant geblieben. Die Steigerung des Marktanteils ist somit auf eine Zunahme der Eintritte zu Schweizer Filmen zurückzuführen. (siehe Grafiken 1 und 2 auf den nächsten Seiten)

Obwohl Einzelereignisse (z. B. gründet die signifikante Zunahme des Marktanteils in der Romandie im Erfolg von «Microcosmos») ins Gewicht fallen, ist der gestiegene Marktanteil, zumindest teilweise, auf *Succès cinéma* zurückzuführen. Die Verleiher sagen aus, dass 5 Filme nur mit Mithilfe der erfolgsabhängigen Filmförderung verliehen werden

sont également organisées. En juin dernier, par exemple, la scénariste et dramaturge Emanuelle delle Piane y a donné une lecture de ses œuvres. Renseignements sur les conditions d'accueil:

«Maisons Mainou», résidence suisse d'écriture dramatique et de composition musicale des Arts du spectacle, 52, route de Pressy, 1253 Vandoeuvres. Tél. 022 750 02 50, fax 022 750 02 51, E-mail :

maisonsmainou@bluewin.ch.

Téléciné accusée de fraude

Suite à la découverte d'un gros lot de cassettes dans les anciens locaux de Téléciné en été 1997, l'Association suisse de lutte contre le piratage (SAFE) s'est intéressée aux activités de la défunte chaîne romande payante (1985–1993). Sur 4500 films diffusés, plus de 2500 l'auraient été de façon illicite. En automne 1998, les sociétés de distribution lésées – soit les sept «majors» américaines – ont porté plainte pour violation des droits d'auteur, plainte relayée par SAFE en février dernier.

Départ de Raimondo Rezzonico

Pendant 52 ans, il a été une des chevilles ouvrières du Festival international du film de Locarno. A 79 ans, Raimondo Rezzonico tirera sa révérence à l'issue de la 52^e édition du festival qu'il préside, alors qu'il prévoyait de rester en fonctions jusqu'au tournant du millénaire. Rappelons que Rezzonico a toujours travaillé pour le Festival: lors de la première édition, en 1947, il avait rédigé le catalogue de la manifestation. Il a succédé à l'ancien Conseiller aux Etats Luciano Giudici en 1981 au poste de président qu'il occupe cette année encore. Il a offert généreusement au Festival l'infrastructure et le secrétariat de sa maison d'édition. Actuellement, il dirige pratiquement

seul le navire. Mais pour lui, il n'est plus possible de continuer à gérer de façon semi-professionnelle, avec du personnel bénévole à temps partiel, cette manifestation qui ne cesse de croître et qui tourne aujourd'hui avec un budget de 4 millions de francs. Le successeur de Rezzonico est le conseiller cantonal tessinois Giuseppe Buffi.

Rücktritt von Raimondo Rezzonico

52 Jahre hat er seine Kräfte in den Dienst des internationalen Filmfestivals von Locarno gestellt. Aber nach Abschluss der 52. Ausgabe will der 79-jährige Raimondo Rezzonico seinen Präsidentenposten definitiv aufgeben, obwohl er ursprünglich vor hatte, erst nach der Millenniumsausgabe abzutreten. Rezzonico war dem Festival verbunden seit seiner ersten Ausgabe im Jahr 1947, damals noch als Redaktor des Veranstaltungskatalogs. Im Jahr 1981 trat er die Nachfolge vom alt Ständerat Luciano Giudici als Festivalpräsident an und brachte großzügig seine eigene verlegerische Infrastruktur inklusive Sekretariat in die Aufgabe ein. Heute bestreitet er die Aufgaben praktisch allein. Es sei ihm aber einfach nicht mehr möglich, die stets wachsende Veranstaltung sozusagen halbprofessionell, mit freiwilligem Teilzeitpersonal und einem Budget von vier Millionen Franken zu führen, erklärte Rezzonico. Nachfolger von Rezzonico ist der Tessiner Kantonsrat Giuseppe Buffi.

Metreon

«Metreon» heisst ein von Sony im Juni in San Francisco eröffneter Komplex aus Filmtheatern, Computer-Spielhallen, Märchenpark und Einkaufszentrum. Sony sieht in der Anlage das zukunftsweisende Konzept für Freizeitgestaltung. Bei Erfolg der Pilot-Anlage will Sony weitere «Metreons» bauen. (BaZ /dpa)

que grâce à l'aide au cinéma liée au succès. *Succès cinéma* a donc un effet positif sur l'offre cinématographique disponible sur le marché. La programmation de films suisses est devenue plus attrayante pour les exploitants de salle grâce à *Succès cinéma*: dans 89 cas, un film a été programmé uniquement du fait de *Succès cinéma*, 77 fois une prolongation a eu lieu, 30 fois un film a été mis à l'affiche à des horaires favorables. Ces chiffres indiquent de façon incontestable un renforcement de la présence des films suisses sur le marché.

De même, la majorité des acteurs estime positifs les effets de *Succès cinéma* sur les chances des films suisses sur le marché. 83% des exploitants de salle interrogés, 65% des producteurs, 56% des distributeurs et 43% des réalisateurs en jugent ainsi. Ce dernier groupe reste traditionnellement le plus critique vis-à-vis de *Succès*

cinéma. Cependant, tant qu'il s'agit d'un complément à l'aide sélective, une majorité de réalisateurs s'affirme en faveur du critère du succès auprès du public, considéré comme principe pour l'aide au cinéma (voir tableau 3).

Le crédit de réinvestissement de la réalisation et de la production s'avère également positif; ainsi les réalisateurs affirment que 4 projets réalisés n'auraient pas vu le jour sans *Succès cinéma*. Au dire des producteurs, 9 films n'auraient pas pu être produits sans le soutien supplémentaire de *Succès cinéma*.

Effet psychologique: le concept de base de *Succès cinéma*, à savoir la récompense du succès auprès du public, implique une répartition non équitable des bonifications entre les différents acteurs. Ainsi, dans chaque groupe, la part du lion revient à un nombre relativement restreint de gros suc-

cès. Que cela suscite des critiques n'est guère étonnant, mais n'a rien de négatif pour l'appréciation de *Succès cinéma*. A ceux qui n'auraient connu jusqu'alors que peu de succès, le concept offre des raisons séduisantes de produire des films à fort potentiel public, ce qui reste souhaitable dans l'optique de *Succès cinéma*. Les résultats de l'enquête montrent enfin que la conscience, selon laquelle un film est avant tout destiné au public, augmente au sein de la branche.

Les nouveaux instruments d'aide au cinéma sont bien perçus par les acteurs directement concernés. Chez les réalisateurs, le groupe le plus sceptique, 71% des personnes interrogées se prononcent en faveur d'une poursuite de *Succès cinéma* après la période d'essai de cinq ans. Au sein des autres groupes, ce chiffre dépasse la barre des 90%. (voir tableau 4) Au terme de cette évaluation

provisoire, *Succès cinéma* se profile comme un complément significatif de l'aide traditionnelle fondée sur le système des jurys. D'une part, les prestations sont récompensées selon des critères strictement objectifs. D'autre part, le rapport intermédiaire révèle que l'aide au cinéma liée au succès agit sensiblement sur le marché. Ses objectifs sont ainsi, tout au moins partiellement, réalisés. De ce point de vue, *Succès cinéma* atteint les objectifs formulés par le législateur. De nombreux arguments parlent donc en faveur d'une poursuite de l'aide au cinéma liée au succès.

Succès cinéma: Le secrétariat

Le rapport intermédiaire peut être commandé auprès du secrétariat de *Succès cinéma*.
Tél. 031 387 37 08
Fax 031 387 37 07
E-mail: succinema@dial.eunet.ch

konnten. *Succès cinéma* hat somit eine positive Wirkung auf das Filmangebot auf dem Markt. Für Kinobetreiber ist die Programmation von Schweizer Filmen mit *Succès cinéma* attraktiver geworden: 89-mal wurde ein Film nur wegen *Succès cinéma* programmiert, 77-mal fand eine Prolongation statt, 30-mal wurde einem Film eine günstigere Programmzeit eingeräumt. Diese Zahlen sind eindeutig als Erhöhung der Marktpräsenz des Schweizer Films zu werten.

Die Mehrheit der Akteure schätzt die Auswirkungen von *Succès cinéma* auf die Marktchancen des Schweizer Films denn auch positiv ein. Bei den Kinobetreibern sind es 83%, bei den Produzenten 65%, bei den Verleihern 56% und bei den Regisseuren 43% der Befragten. Die letztgenannte Gruppe ist allgemein am kritischsten gegenüber *Succès cinéma* eingestellt, aber auch bei ihnen

spricht sich als Ergänzung zur selektiven Förderung eine Mehrheit für das Kriterium des Publikumserfolgs als Grundlage für die Filmförderung aus (vgl. Grafik 3).

Ebenfalls positiv wirkt sich das Reinvestitionsguthaben von Regie und Produktion aus; so geben die Regisseure an, dass 4 realisierte Projekte ohne *Succès cinéma* nicht zustande gekommen wären. Laut Angaben der Produzenten hätten 9 Filme ohne zusätzliche Unterstützung von *Succès cinéma* nicht produziert werden können.

Psychologischer Effekt: Das *Succès cinéma* zu Grunde liegende Konzept, die Belohnung von Publikumserfolg, bringt mit sich, dass der Kuchen ungleichmäßig auf die Akteure verteilt wird. So entfällt der Hauptteil der Gutschriften bei jeder Akteurgruppe auf eine relativ kleine Zahl sehr Erfolgreicher. Dass dies verschiedent-

lich moniert wird, überrascht wenig, ist aber für die Beurteilung von *Succès cinéma* nicht negativ zu werten. Für die bisher weniger erfolgreichen Akteure bietet das Konzept einen starken Anreiz, Filme mit einem grossen Publikumspotential zu produzieren, was aus der Optik von *Succès cinéma* wünschbar ist. Die Resultate der Umfrage zeigen schliesslich, dass in der Filmbranche das Bewusstsein wächst, dass ein Film vor allem auch für das Publikum gemacht wird.

Die Akzeptanz des neuen Förderinstruments ist bei den direkt Betroffenen hoch. Bei der skeptischsten Gruppe, den Regisseuren, sprechen sich 71% der Befragten für eine Weiterführung von *Succès cinéma* nach der Pilotphase von fünf Jahren aus. Bei den übrigen Akteurgruppen sind es über 90%. (siehe Grafik 4) In der vorläufigen Gesamtbe- trachtung wird *Succès cinéma*

als sinnvolle Ergänzung zur traditionellen Förderung des Gremiensystems eingestuft. Einerseits werden Leistungen nach streng objektivierbaren Kriterien belohnt, andererseits zeigt der Zwischenbericht auf, dass die erfolgsabhängige Filmförderung auf dem Markt etwas bewirkt, ihre Ziele somit zumindest teilweise erreicht. Aus dieser Sicht erreicht *Succès cinéma* die vom Gesetzgeber formulierten Ziele. Es spricht darum viel für eine Weiterführung der erfolgsabhängigen Filmförderung.

Succès cinéma: Die Geschäftsstelle

Der Zwischenbericht kann über die Geschäftsstelle *Succès cinéma* bezogen werden.
Tel. 031 387 37 08
Fax 031 387 37 07
E-mail: succinema@dial.eunet.ch

Tableau 1:
évolution de la part de marché du cinéma suisse (en pourcentage).

Grafik 1:
Entwicklung des Marktanteils des Schweizer Films (in Prozent).

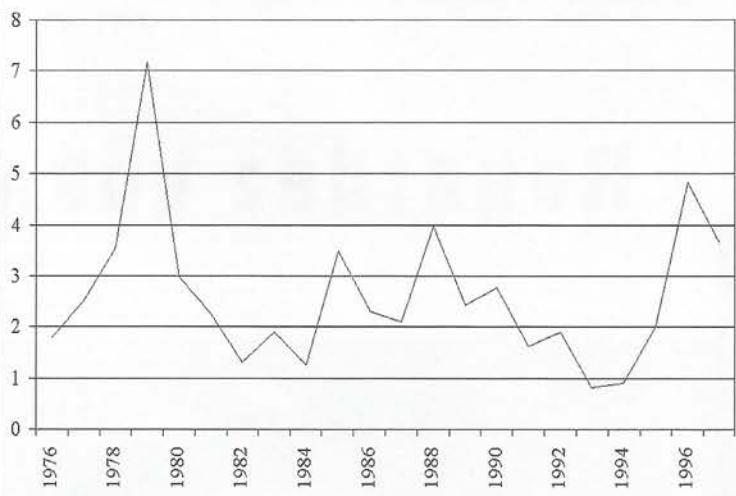


Tableau 2:
part de marché du cinéma suisse par région, données cumulées 1996 et 1997

Grafik 2:
Marktanteil des Schweizer Films nach Regionen, 1996 und 1997 kumuliert.

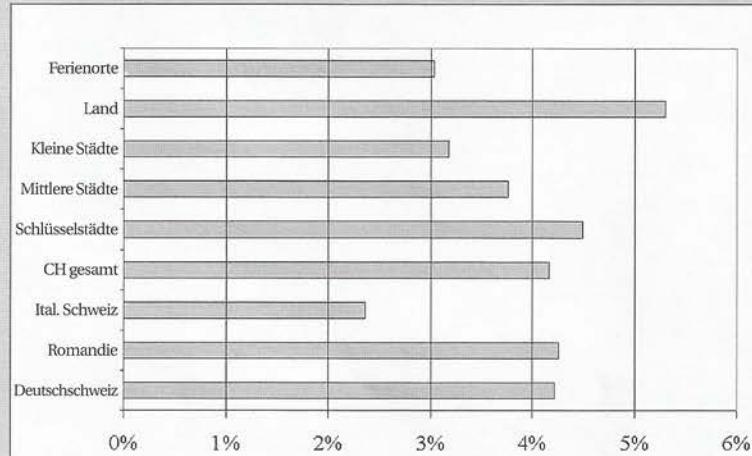


Tableau 3:
Le succès auprès du public est-il un critère adéquat pour l'aide au cinéma?

Grafik 3:
Ist Publikumserfolg als Kriterium für die Filmförderung richtig?

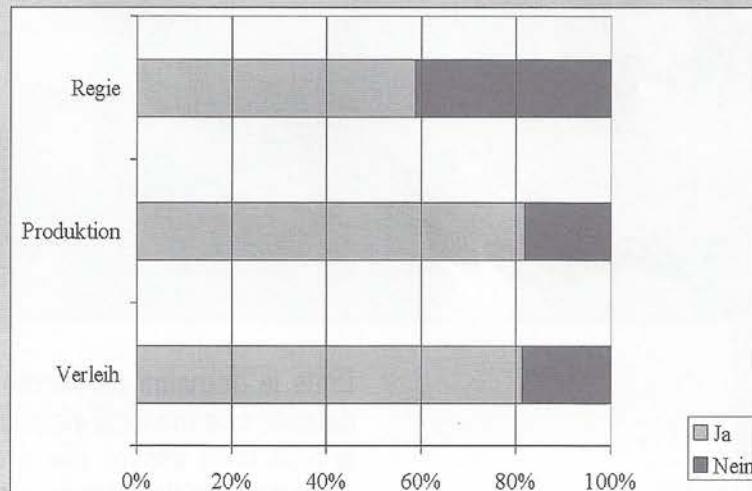
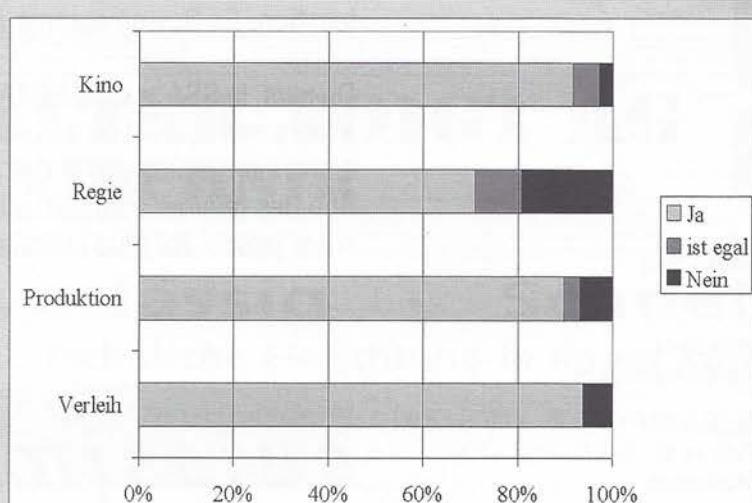
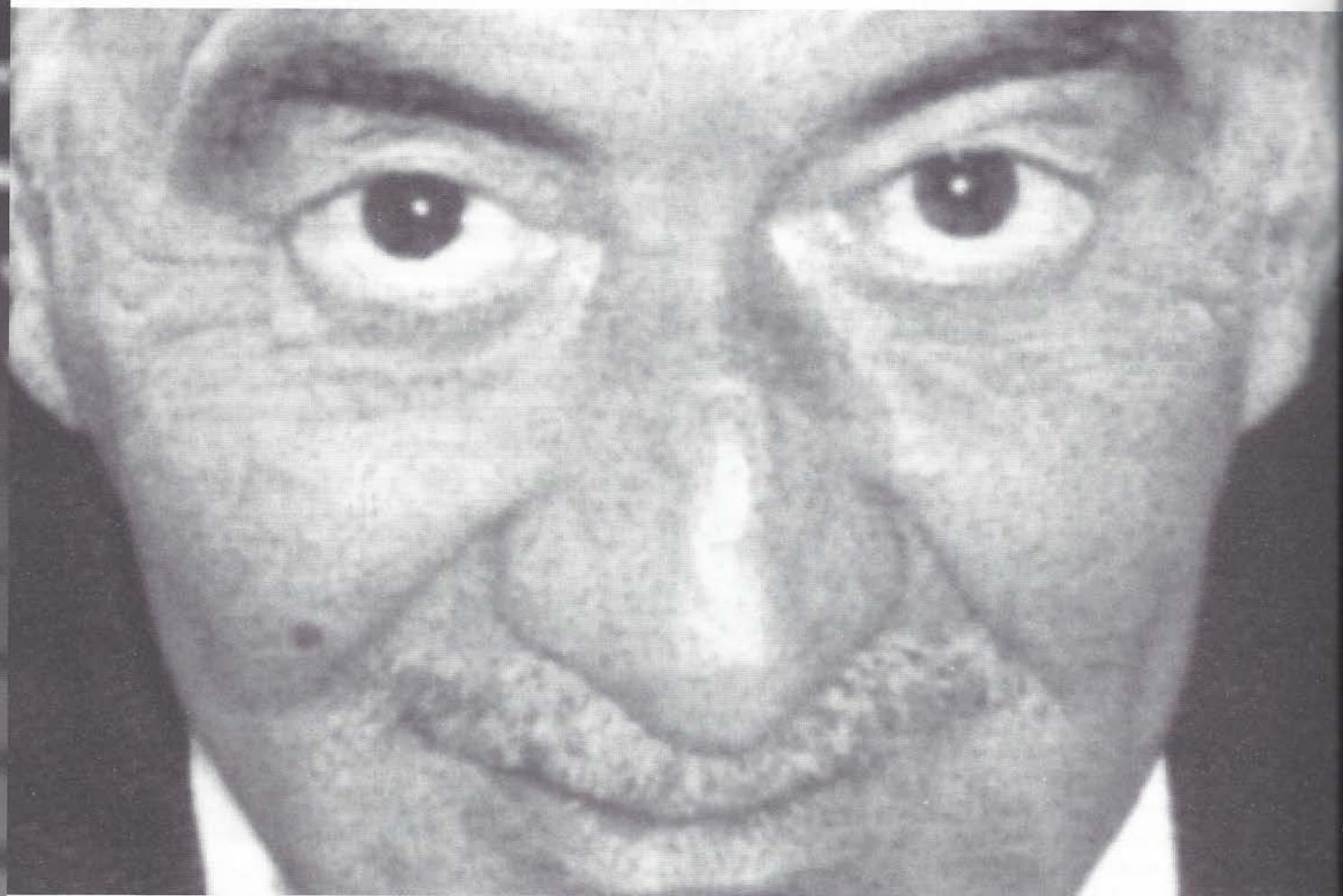


Tableau 4:
Faut-il poursuivre *Succès cinéma* après la phase pilote?

Grafik 4:
Soll *Succès cinéma* nach der Pilotphase weitergeführt werden?



Regardez vos droits en face.



Dans le domaine de l'audiovisuel, vos droits d'auteur sont désormais défendus de manière globale. La complémentarité de SUISSIMAGE et de la SSA vous assure une protection intégrale, quelle que soit la phase d'exploitation de votre œuvre: émission, retransmission, copie privée ou location. En Suisse comme à l'étranger.

De plus, la SSA et SUISSIMAGE offrent protection et assistance juridique à leurs membres. Les deux sociétés gèrent également des fonds sociaux en faveur des auteurs et des fonds culturels pour la promotion et la création des œuvres audiovisuelles. Avec SUISSIMAGE et la SSA, vos droits n'ont jamais été plus efficacement défendus.

SUSSIMAGE – Bern
Tel. 031/312 11 06
Lausanne
Tél. 021/323 59 44
e-mail: mail@suisseimage.ch

SSA – Lausanne
Tél. 021/313 44 55
e-mail: info@ssa.ch

suisseimage & **SSA**

Pro Cinema Top Film Classification by Admissions 1.1.1999 – 25.3.1999

Rank	Film Title	Distributor	admissions
1	YOU'VE GOT MAIL	Warner Bros. (Transat.)	325'854
2	ENEMY OF THE STATE	Buena Vista Int.	240'734
3	BUG'S LIFE, A	Buena Vista Int.	226'972
4	MEET JOE BLACK	UIP	226'023
5	ASTERIX ET OBELIX CONTRE CESAR	Monopole-Pathé Films	198'385
6	STEPSMOM	20th Century Fox-Col.	175'034
7	CENTRAL STATION	Buena Vista Int.	137'900
8	PRINCE OF EGYPT	UIP	127'837
9	THERE'S SOMETHING ABOUT MARY	20th Century Fox-Col.	124'587
10	SHAKESPEARE IN LOVE	UIP	120'338
11	MULAN	Buena Vista Int.	108'653
12	BABE: PIG IN THE CITY	UIP	105'490
13	FESTEN	Filmcooperative Zürich	96'328
14	THIN RED LINE, THE	20th Century Fox-Col.	90'130
15	SIEGE, THE	20th Century Fox-Col.	89'332
16	VITA E BELLA, LA	Elite Film AG	78'430
17	PRACTICAL MAGIC	Warner Bros. (Transat.)	55'666
18	PAYBACK	Warner Bros. (Transat.)	53'575
19	STAR TREK 9 - INSURRECTION	UIP	49'796
20	TRUMAN SHOW, THE	UIP	49'523
21	VERY BAD THINGS	Elite Film AG	48'189
22	BLADE	Rialto Film AG	47'254
23	RONIN	UIP	35'693
24	ANTZ	UIP	34'760
25	OPPOSITE OF SEX, THE	Focus Film AG	34'514
26	HOPE FLOATS	20th Century Fox-Col.	33'533
27	CELEBRITY	Rialto Film AG	30'990
28	SIMPLE PLAN, A	Elite Film AG	26'018
29	LES ENFANTS DU MARAIS	JMH Distributions SA	24'178
30	8 MM	20th Century Fox-Col.	23'326
31	LOCK, STOCK AND TWO SMOKING BARRELS	Monopole-Pathé Films	22'962
32	EISBAER, DER	Focus Film AG	21'804
33	PSYCHO	UIP	21'776
34	DIEU SEUL ME VOIT	Xenix Filmdistribution	21'245
35	WAKING NED	Elite Film AG	21'148
36	I STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER	20th Century Fox-Col.	21'110
37	CHAT NOIR, CHAT BLANC	Filmcooperative Zürich	20'577
38	ETERNITE ET UN JOUR	Filmcooperative Zürich	19'503
39	LIVING OUT LOUD	Frenetic Films	18'964
40	CLAY PIGEONS	Elite Film AG	16'354
41	COEUR DE MENSONGE, AU	Filmcooperative Zürich	16'258
42	SIEBTTELBAUERN, DIE	Look Now	15'491
43	SMOKE SIGNALS	Frenetic Films	15'167
44	RUSH HOUR	Rialto Film AG	14'954
45	EVER AFTER	20th Century Fox-Col.	14'905
46	PEOUENOS MILAGROS	Trigon Film	14'851
47	URBAN LEGEND	20th Century Fox-Col.	14'589
48	(importation direct par les salles)	(Direktimport durch Kino)	14'491
49	BELLE MAMAN	Filmcooperative Zürich	13'265
50	VENUS INSTITUT	Alhena Films SA	12'988
51	DINER DE CONS, LE	Monopole-Pathé Films	12'426
52	COSI E LA VITA	Morandini Film Distrib.	12'260
53	A VENDRE	Filmcooperative Zürich	12'023
54	MY NAME IS JOE	Monopole-Pathé Films	11'909

AUDIO-CINÉ WALTER VOIGT AG PROJEKTIONS & TONTECHNIK

Kompetent • Zuverlässig • Schnell

Wir sind Ihr Partner für die komplette technische Einrichtung in Ihrem Kino.

Beratung und Verkauf: Audio-Ciné Walter Voigt AG, Projektions & Tontechnik
CH-8918 Unterlunkhofen · Telefon +41-56-634 14 55 · Fax +41-56-634 31 93

Just Reality

FUJI



Thanks to Fujifilm's new exclusive Super Uniform Fine Grain (SUFG) technology.

Just Reality

Fujifilm (Switzerland) AG • Niederhasistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch
Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93

PRO HELVETIA

Land: USA
 Veranstaltungstitel:
 Richard Dindo – The Memory
 Composer

Eine Retrospektive, die in zwei bis drei Städten begleitet wird durch Referate und Seminare in Anwesenheit von Richard Dindo. Ab September 1999 bis Juni 2000. Geplant ist eine Tournee durch insgesamt 8 Städte, u.a. Chicago, Boston, Washington. Die Spielorte mit den jeweiligen Spieldaten finden Sie in den kommenden Ciné-Bulletins.

Organisation/Realisation:

Filmdienst der PRO HELVETIA
 Koordination in den USA:

Ralph McKay, New York

Spielort:

CHICAGO The Film Center
 Datum: 3. – 24. September 1999

Programm:

Schweizer im Spanischen
 Bürgerkrieg

Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.

Max Frisch, Journal I-III

Dani, Michi, Renato und Max Charlotte, vie ou théâtre ?

Arthur Rimbaud, une biographie

Une Saison au Paradis
 Grüningers Fall

Delegation: Keine

Gesellschaft Solothurner Filmtage/société des journées cinématographiques de Soleure

GV 1999

Erfolgreich mit einem Aber

Die Solothurner Filmtage 1999 brachten einen neuen Publikumsrekord und hinterliessen einen guten Eindruck. Anderseits kippte die Jahresrechnung in die roten Zahlen.

Die diesjährige Generalversammlung der Schweizerischen Gesellschaft Solothurner Filmtage konnte sich auf die Behandlung der statutarisch vorgeschriebenen Geschäfte beschränken. Geschäftsführer Ivo Kummer konnte mit 31'000 Eintritten einen neuen Rekord vermelden. Erfreulich war, dass sich die Besucher gleichmässiger auf die sechs Tage verteilten als in den Vorjahren. Dennoch dürfte damit die Leistungsfähigkeit der Infrastruktur erreicht worden sein. Wiederum war das Interesse seitens des Auslandes gross. Für die Diskussionsveranstaltungen konnten namhafte Leute beigezogen werden. Die Sonderprogramme erwiesen sich erneut als wertvolle Bereicherung. Über die Schulvorführungen und den Untertitelungsfonds erstattete Jean-Claude Käser Bericht. Für Schülerinnen und Schüler solothurnischer Schulen konnten rund 18 Stunden Film ge-

zeigt werden. 1'800 bis 2'000 Besucherinnen und Besucher waren zu registrieren. Sie bilden das Publikum von morgen für den Schweizerfilm. Beim Untertitelungsfonds kamen von den Kantonen 33'000 Franken und von der SRG 10'000 Franken, wobei es noch immer Kantone gibt, die nichts bezahlen, insbesondere der Kanton Zürich, dessen Filmschaffende am meisten vom Fonds profitieren. Es konnten sieben Produktionen aus der französischen Schweiz, zwölf aus der deutschen Schweiz und eine aus der italienischen Schweiz untertitelt werden.

Ausblick

Für die nächsten Filmtage vom 18. – 23. Januar 2000 sind keine wesentlichen Änderungen vorgesehen. Es wird beabsichtigt, strenger zu selektionieren, um im Programm einige Freiräume zu schaffen. Die Sonderprogramme werden wie bisher beibehalten. Die Retrospektive wird Jacqueline Veuve gewidmet sein. Ferner wird angestrebt, die begonnene Zusammenarbeit mit der «Diagonale» in Graz weiterzuführen, wenn möglich sogar zu intensivieren. Gesucht wird noch ein entsprechender Partner in Deutschland. Schliesslich konnte Ivo Kummer auch mitteilen, dass der Schweizerische Filmpreis längerfristig in Solothurn verliehen werden wird.

Die Krux der Mehrwertsteuer

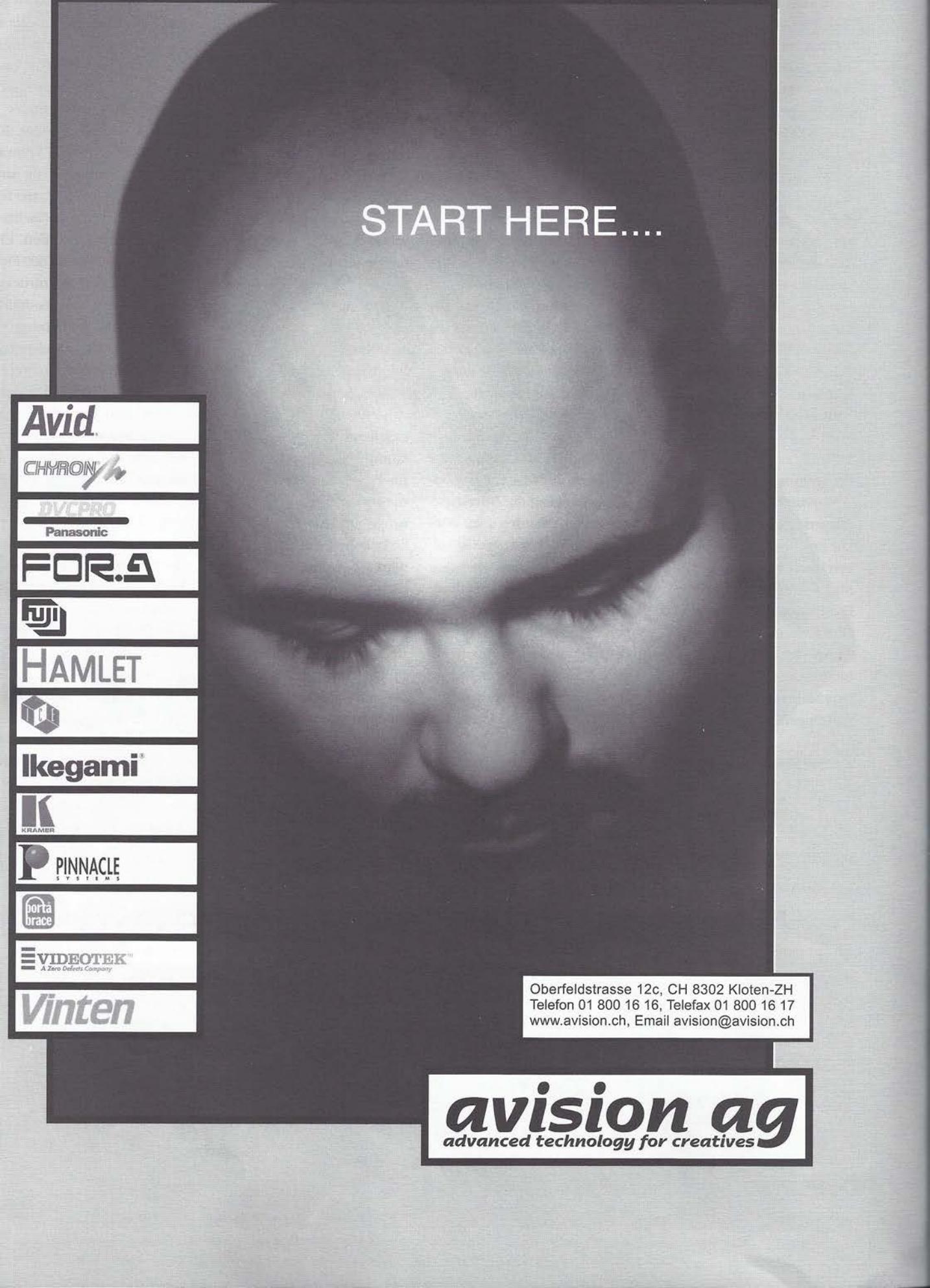
Weniger erfreulich zeigte sich das Bild bei den Finanzen. Beim Bund ist die Subvention leider um 20'000 Franken weniger hoch ausgefallen als erachtet. Dies konnte indessen fast mit einem Mehr beim Billettverkauf wettgemacht werden. Viel gravierender ist der Entscheid des Bundes, dass die Solothurner Filmtage mehrwertsteuerpflichtig sind. Es müssen für die letzten fünf Jahre entsprechende Nachzahlungen geleistet werden. Eine erste Tranche von 50'000 Franken musste deshalb zurückgestellt werden. Das bedeutete zugleich die Aufhebung des Planungsfonds. Mehrausgaben für Investitionen werden sich erst in den nächsten Jahren rechnen. Der Jahresverlust von insgesamt 70'378.60 Franken musste von der Versammlung als bittere Pille geschluckt werden. Die Geschäftsleitung sieht ihre künftige Tätigkeit vorwiegend in der Gesundung der finanziellen Situation. Da bleibt wenig Zeit mehr für innovatives Denken über die Veranstaltung selber. Zudem ist nicht klar, wie weit der bisherige Hauptsponsor, die UBS, sich noch engagieren wird. Es wird alles daran gesetzt, möglichst drei Hauptponsoren zu finden. Im Übrigen sind auf dem politischen Parkett die Bemühungen zu verstärken, die Filmtage ins Bewusstsein zu

Filmequipment-Rental S 16/35 mm für Low-Budget-Produktionen



Florastrasse 7 CH – 8134 Adliswil t/f 01 710 14 44

EBERLE
filmequipment



START HERE....

Avid.

CHYRON

DVC PRO

Panasonic

FOR.9



HAMLET



Ikegami®



P PINNACLE
SYSTEMS



VIDEOTEK™
A Zero Defects Company

Vinten

Oberfeldstrasse 12c, CH 8302 Kloten-ZH
Telefon 01 800 16 16, Telefax 01 800 16 17
www.avision.ch, Email avision@avision.ch

avision ag
advanced technology for creatives

rufen. Der Besuch der SP-Fraktion der Bundesversammlung und der Bildungskommissionen der beiden Räte an den letzten Filmtagen war ein viel versprechender Anfang. Dass die Präsidentin Ruth Grossenbacher und der Vizepräsident Ernst Leuenberger dem Nationalrat angehören, bildet noch keine Garantie, dass die Anliegen der Filmtage in Bern ernst genommen werden.

Bruno Bucher trat wegen Wohnortswechsels aus der Geschäftsführung zurück. Er half entscheidend beim Informatikprogramm mit, organisierte den Jubiläumsball und betreute zwei Jahre die Auswahl schau.

Helmut Zipperlen

Swissperform

SWISSPERFORM: six ans déjà
C'est le 8 juin 1999 que s'est tenue à Neuchâtel la sixième assemblée ordinaire des délégués de SWISSPERFORM, la société suisse chargée de la gestion des droits voisins. SWISSPERFORM a été fondée en 1993, au moment de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le droit d'auteur. L'assemblée des délégués est son organe suprême.

Les délégués ont approuvé le rapport annuel et les comptes 1998. Cette année-là, SWISSPERFORM a enregistré des recettes tarifaires pour un montant de 21 millions de francs, représentant les droits des interprètes, des producteurs et des organismes de diffusion. Conformément aux statuts, 10% de cette somme ont été déduits à des fins culturelles et sociales; ainsi, SWISSPERFORM a viré en 1998 quelque 1,3 million de francs à des institutions qui encouragent la culture.

Quelque 18 millions de francs ont été répartis en 1998 entre les artistes interprètes, les producteurs des domaines phono et audiovisuel et les organismes de diffusion. Les coûts relatifs à la gestion des

droits et à la répartition se sont élevés à 5,8%.

Enfin, il faut relever l'extension de la gestion des droits sur le plan international. SWISSPERFORM a signé des contrats de réciprocité avec douze sociétés de gestion étrangères; elle a conclu des avant-contrats avec les sociétés de trois autres Etats.

Sechs Jahre SWISSPERFORM

Am 8. Juni 1999 hat in Neuchâtel die sechste ordentliche Delegiertenversammlung (DV) der schweizerischen Gesellschaft für Leistungsschutzrechte SWISSPERFORM stattgefunden.

SWISSPERFORM wurde 1993, als das neue Urheberrechtsgesetz in Kraft trat, gegründet. Die DV ist das höchste Organ des Vereins.

Die Delegierten genehmigten den Jahresbericht und die Jahresrechnung 1998. In diesem Jahr sind Tarifeinnahmen von rund 21 Mio. Franken aus den von SWISSPERFORM wahrgenommenen Rechten der Interpreten, Produzenten und Sendeunternehmen eingegangen. Statutengemäß werden 10% für kulturelle und soziale Zwecke abgezogen – 1998 hat SWISSPERFORM rund 1,3 Mio. Franken an kulturfördernde Institute überwiesen.

An ausübende Künstler/innen und an Produzenten im Phono- und im Audiovisionsbereich sowie an Sendeunternehmen wurden 1998 rund 18 Mio. Franken verteilt. Die Kosten für die Verwaltung der Rechte und für die Verteilung machten 5,8% aus.

Von Bedeutung ist die Ausdehnung der internationalen Rechtewahrnehmung.

SWISSPERFORM hat Gegen seitigkeitsverträge mit zwölf ausländischen Gesellschaften abgeschlossen; mit Gesellschaften von drei weiteren Staaten bestehen Vorverträge.

Schweizer Syndikat Film und Video SSFV/syndicat suisse film et vidéo SSFV

24. Ordentliche Generalversammlung vom 12.6.99

Das ssfv hat an seiner Generalversammlung seine Gremien neu bestellt:

Präsident:

Daniel Gibel, Monteur, Vevey

Vizepräsidenten:

Tom Mauss, Chefbeleuchter, Littau

François Baumberger, directeur de production, Lausanne

Vorstand:

Corinna Glaus, Regieassistentin, Script-Continuity, Casting, Zürich

Steff Bossert, Kameraassistent, Bern

Eric Walther, réalisateur, caméraman, chef électrique, La Conversion

Peter Demmer, Maschinist, Zürich

Ingrid Staedeli, Ton, Zürich

Claudia Flütsch, Ausstattung,

Zürich

Elizabeth Waelchli, Monteuse, Genève

Matthias Bürcher, Cutter, Lausanne

Patrice Gilly, Schauspieler, Zürich

Marie-Thérèse Mäder, Schauspielerin, Zürich

Yves Raeber, Schauspieler, Zürich

Gilles Tschudi, Schauspieler,

Zürich

Als Geschäftsführer wurden

Daniel Goetsch und Astrid Schaer bestätigt.

IGV/CID Verleihförderung Aide à la distribution

Mit der zweiten Vergaberunde 1999 wurden die Verleihvorhaben folgender Filme unterstützt:

Avec la deuxième session 1999 les projets de distributions suivants sont soutenus:

Calypso Film

«Grenzgänge»/CH

10'000

Look Now!

«Trümpy»/CH

15'000

Filmcooperative Zürich

«Welcome Back, Mr. McDonalds»/Jap.

20'000

Fama Film

«Lagrimas negras»/NL

12'000*

* Eurimages-Unterstützung möglich

Trigon Film

«Hold You Tight»/Hong Kong

20'000

Délais d'inscription 1999:

Eingabetermine 1999:

27. August/12. November

Aargauer Kuratorium

Aus der ersten Vergaberunde des Jahres gehen Fr. 97'000.– an 6 Filmschaffende. Dieter Gränicher erhält als Einziger einen Beitrag an das künstlerische Schaffen («Werkjahr»), in der maximalen Höhe von Fr. 30'000.– «Seine bisherigen filmischen Werke zeugen von einer eigenen Handschrift, von Qualität und einer ehrlichen Suche», heisst es im Jurybericht. Die restlichen 5 Beiträge sind Drehbuch- und Herstellungsbeiträge. Simon Bischoff beispielsweise überzeugte die Jury mit seinem Projekt «Kröhne's Berlin», das ein sperriges Doppelportrait einer Stadt und eines Schriftstellers zu werden verspricht. Er erhält einen Projektbeitrag von Fr. 15'000.–

17. Juni 1999/Dr. Hans Joerg Zumsteg, Geschäftsführer

Abonnieren Sie FILM zum Einführungspreis!

(Angebot gültig bis 31.12.1999)

- Ich abonniere FILM für ein Jahr (11 Ausgaben) zum CB-Einführungspreis von Fr. 44.- *
- Ich möchte gern ein Probeabonnement FILM (drei Ausgaben) für Fr. 10.-

Verschenken Sie FILM an Freundinnen und Freunde:
Ich möchte folgender Person ein Jahresabonnement FILM für Fr. 60.- (statt 78.-) schenken:

Name, Vorname:

Adresse:

PLZ, Ort:

Schicken Sie die Rechnung(en) für das/die gewählte(n) Abonnement(e) an folgende Adresse:

(Achtung: Keine Rechnungsstellung für Probeabo, Schicken Sie uns stattdessen einfach eine Zehnernote mit diesem Coupon):

Name, Vorname:

Adresse:

PLZ, Ort:

Unterschrift

*(für Abos im Ausland zuzüglich Versandkosten)

Um die **deutschsprachige** Ausgabe von FILM zu erhalten, schicken Sie den ausgefüllten Coupon an: Zollikofer AG, Leserservice FILM, Postfach 2362, 9001 St. Gallen

Abonnez-vous à FILM aux prix de lancement!

(Offre valable jusqu'au 31.12.1999)

- Je m'abonne à Film pour 1 an (11 numéros) au tarif «Spécial CB» de Fr. 44.- (au lieu de Fr. 55.-)*
- Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai de FILM pour Fr. 10.-

Offrez FILM à vos amies et à vos amis

Je souhaite offrir un abonnement à FILM de 1 an (11 numéros) pour Fr. 60.- (au lieu de Fr. 78.-)* à la personne suivante:

Prénom, Nom:

Rue:

N° postal / Localité:

Veuillez m'envoyer la facture pour le(s) abonnement(s) soumis à l'adresse ci-après:

(Attention! Pas de facturation pour les abonnements à l'essai de 3 numéros: joindre un billet de 10 francs à l'envoi du coupon d'abonnement ci-dessous).

Prénom, Nom:

Rue:

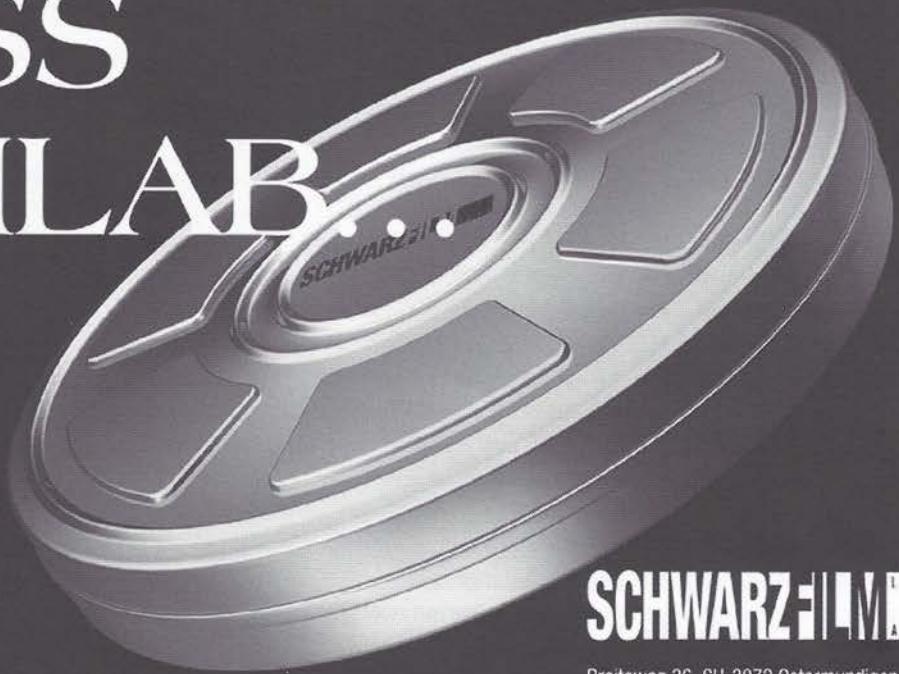
N° postal / Localité:

Signature:

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires.

Pour recevoir l'édition de FILM en français:
Coupon de souscription à retourner à: FILM – Revue suisse de cinéma,
Service des abonnements, Maupas 2, 1004 Lausanne

SWISS FILMLAB...



SCHWARZFILM

L A B O
A G S A

Breiteweg 36, CH-3072 Ostermundigen
Fon +41 31 938 11 11, Fax +41 31 938 11 10
Email schwarzfilm@schwarzfilm.ch
Web www.schwarzfilm.ch

**Abonnez-vous à FILM
pour 1 an au prix
spécial de Fr. 30.-**

FILM



— SOCIÉTÉ SUISSE
DES AUTEURS
— SCHWEIZERISCHE
AUTOREN-
GESELLSCHAFT
— SOCIETÀ SVIZZERA
DEGLI AUTORI

La SSA, qui a soutenu le développement du projet de revue nationale de cinéma, est convaincue que la naissance de FILM revêt une importance particulière pour les auteurs et les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

En conséquence, et pour assurer à FILM, revue suisse de cinéma, un bon démarrage en Suisse romande – où, à l'inverse de l'édition suisse alémanique, la publication part de zéro – la SSA a décidé d'appuyer la campagne de lancement de FILM revue suisse de cinéma par une action exceptionnelle.

«Action SSA-FILM revue suisse de cinéma»

La SSA offre

666

abonnements de 1 an à FILM pour Fr. 30.–

(au lieu de Fr. 60.–, prix de lancement jusqu'au 31 décembre 1999)

Bénéficient de cette offre toutes celles et ceux qui s'abonnent au moyen du coupon ad'hoc «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» ci-dessous.

Pour chaque abonnement «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma», la SSA versera à FILM la différence de Fr. 30.– de l'abonnement plein à Fr. 60.–.

Coupon de souscription

«Action SSA-FILM revue suisse de cinéma»

Offre valable jusqu'à épuisement des 666 abonnements disponibles de l'«Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» et au plus tard jusqu'au 31 décembre 1999.

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) au tarif spécial «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» de Fr. 30.– (au lieu de Fr. 60.–, prix spécial de lancement)*

Nom

Prénom

Rue

NPA/localité

Date

Signature

* Etranger: frais de ports en sus.

Coupon de souscription à retourner à:

FILM • Revue suisse de cinéma • Service des abonnements • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9

Basel-Stadt und Basel-Landschaft

Beiträge an Film- und Videoprojekte
Der Fachausschuss Film/Video/Foto der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft beurteilte an seiner zweiten von drei Sitzungen dieses Jahres 29 eingereichte Gesuche. Dabei wurden an neun Projekte insgesamt Fr. 172'000.– vergeben.

Im gemeinsamen Filmkredit der beiden Kantone stehen insgesamt Fr. 400'000.– jährlich für die Unterstützung von Film-, Video- und Fotoprojekten zur Verfügung. Die einzelnen Gesuche können auf drei Termine im Jahr (1999 noch 15. Oktober) eingereicht werden. Die Projekte werden daraufhin vom Fachausschuss, zum Teil nach einem persönlichen Gespräch mit der Gesuchstellerin oder dem Gesuchsteller, beurteilt. Die Kommission hat an der zweiten Sitzung dieses Jahres beschlossen, folgende Projekte mit Beiträgen zu unterstützen: Ein Entwicklungsbeitrag ging an das Dokumentarfilmprojekt «Theater und das bestmögliche Leben» von Reinhard Manz und Daniel Ott (Fr. 10'000.–). Produktionsbeiträge gingen an die Dokumentarfilmprojekte «Konradhof» von Beatrice Michel und Hans Stürrn des Filmkollektivs Zürich (Fr. 20'000.–), an «Captain Handicap» von Sibylle Ott und Dominik Labhardt (Fr. 20'000.–) sowie an das Foto-/Videoprojekt «Texas Flood» von Uri Urech (Fr. 30'000.–). Mit einem Herstellungsbeitrag wurden der Dokumentarfilm «Bashkim» von Theres Scherer-Kollbrunner (CARAC Film AG) (Fr. 30'000.–) und die Kurzfilme «Chopin» von Korinna Sehringer (Fr. 15'000.–) sowie «Cello» von Stella Händler (Fr. 30'000.–) unterstützt. Außerdem wurden Beiträge an die

Projekte «Bilderbühne» von Esther Hiepler (Fr. 7'000.–) und «Das verborgene Prinzip» von Beat Brogle (Fr. 10'000.–) gesprochen.

Filmförderung von Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den dritten Eingabetermin dieses Jahres (15. April) 21 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 6 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 435'000.– und lehnte 15 Gesuche ab.

Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (12 Gesuche)

F. u. U. Dubini «Die Reise nach Kafiristan»
Tre Valli Filmprod.
60'000
Gaby Schaedler «Love»
Maximage
12'000
Gitta Gsell «Virus-L»
Reck Prod.
151'000
Markus Imboden «Komiker»
Vega Film AG
330'000

Projektentwicklungsbeiträge (6 Gesuche)

Johannes Flütsch «Der Fälscher»
8'000
Anka Schmid «Oma on the road»
10'000
Total
18'000

Total der zugesprochenen Beiträge II/99
435'000

C'est le cœur

fiction
Länge/durée: 90'
Regie/réalisateur:
Claude Goretta (CH),
Drehbuch/scénario:
Claude Goretta (CH), Alain Monney (CH)
Kamera/chef opérateur:
ouvert
Schnitt/montage: ouvert
Ton/son: ouvert
Darsteller/acteurs principaux:
Bernard Campan (F), ouvert
Produktion/Société de production:
CAB Productions SA (CH),
Film Oblige (F), Saga Film (B)
Produzent/producteur:
Jean-Louis Porchet (CH),
Frank Le Wita (F), Hubert Toint (B)
Produktionsleitung/directeur de production: ouvert
Budget: 2'900'000.–
Drehzeit/dates de tournage:
automne 1999
Drehorte/lieux de tournage:
Genève
Verleih/Distribution:
Monopole Pathé
Sortie: été 2000

Aber auch ich

Dokumentarfilm
Länge/durée: 87'
Regie/réalisateur:
Urs Wäckerli
Drehbuch/scénario:
Urs Wäckerli
Kamera/chef opérateur:
Marc Schlatter, Urs Wäckerli
Schnitt/montage:
André Amsler
Ton/son: Dide Marfurt
Darsteller/acteurs principaux:
Andi Wittwer
Produktion/Société de production:
Allmedia Productions
Produzent/producteur:
Urs Wäckerli
Budget: 1'348'301.–
Drehzeit/dates de tournage:
juillet - août 1999
Drehorte/lieux de tournage:
Vevey et environs (CH),
Padureni (Roumanie)
Sortie:
TSR/ARTE décembre 1999

La fête

fiction, film-TV
Länge/durée: 90'
Regie/réalisateur:
Jean-François Amiguet (CH),
Francis Reusser (CH), Pascal Magnin (CH), Nadia Fares (CH), Raymond Vouillamoz (CH)
Drehbuch/scénario:
Emmanuelle de Riedmatten (CH), Anne Gonthier (CH)/ Francis Reusser (CH)/Pascal Magnin (CH), Olivier Chicchiari (CH)/Nadia Fares (CH), Yves Kropf (CH)/Louise Cochard (F), Raymond Vouillamoz (CH)
Kamera/chef opérateur:
Séverine Barde (CH), Denis Jutzeler (CH), Thomas Hardmeier (CH), Hugues Ryffel (CH)
Schnitt/montage:
Vincent Plüss
Ton/son: François Musy
Darsteller/acteurs principaux:
Florence Faure, Adrien Nicati, Christelle Demierre, Kylie Walters
Produktion/Société de production:
CAB Productions SA (CH)
Produzent/producteur:
Jean-Louis Porchet et Gérard Ruey (CH)
Produktionsleitung/directeur de production:
Xavier Grin (CH)
Budget: 1'348'301.–
Drehzeit/dates de tournage:
juillet - août 1999
Drehorte/lieux de tournage:
Vevey et environs (CH), Padureni (Roumanie)
Sortie:
TSR/ARTE décembre 1999

Jonas et Lila, à demain

fiction
Länge/durée: 110'
Regie/réalisateur:
Alain Tanner (CH)
Drehbuch/scénario:
Bernard Comment (CH); Alain Tanner (CH)
Kamera/chef opérateur:
Denis Jutzeler (CH)
Schnitt/montage:
Monica Goux F
Ton/son: François Musy (CH)

festivals/märkte/marchés

Darsteller/acteurs principaux:
 Jérôme Robart (F), Aïssa
 Maïga (F), Heinz Bennent (D-CH), Cécile Tanner (CH),
 Philippe Demarle (F), Marisa Paredes (E), Jean-Pierre Gos (CH), Natalia Dontcheva (F)
 Produktion/Société de production:
 CAB Productions SA (CH), Filmograph SA (CH), Gemini Films SA (F)
 Produzent/producteur:
 Gérard Ruey (CH), Alain Tanner (CH)
 Produktionsleitung/directeur de production:
 Gérard Ruey (CH), Elisabeth Bocquet (F)
 Budget: 2'462'689.-
 Drehzeit/dates de tournage:
 7 semaines, début du tournage 26 mars 99
 Drehorte/lieux de tournage:
 Genève, Zürich, Marseille, Seyssel
 Verleih/Distribution:
 Frénétic Films
 Sortie: novembre 1999

Les saisons du cheval
 chronique documentaire
 Länge/durée: 52'
 Regie/réalisateur:
 Stéphane Goël, (CH)
 Kamera/chef opérateur:
 Camille Cottagnoud (CH)
 Schnitt/montage:
 Stéphane Goël, (CH)
 Ton/son:
 Gilles Abravanel (CH)
 Produktion/Société de production:
 CAB Productions SA (CH)
 Produzent/producteur:
 Jean-Louis Porchet (CH)
 Budget: 200'000.-
 Drehzeit/dates de tournage:
 mars-octobre 1999
 Drehorte/lieux de tournage:
 Avenches
 Verleih/Distribution: ouvert
 Sortie: automne 1999

Cairo/Aegypten
 24.11. - 7.12.1999
23nd Cairo International Film Festival
 Wettbewerb und div. Sektionen: Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, engl. oder franz. UT. Filmmarkt. Filme produziert nach Juli 1998.
 Anmeldung: 15.9.1999
 17, Kasr el Nil Street
 Cairo, Egypt
 Tel. 0020 2 393 38 32
 Fax 0020 2 393 89 79

Firenze/Italie
 12. - 18.11.1999
40. Festival dei Popoli
 Compétition: documentaires de toutes durées, 35mm, 16mm (vidéo n'est accepté que pour les productions TV) inédits en Italie, terminés après le 1.9.98.
 Inscription: 1.9.1999
 Borgo Pinti 82r
 I-50121 Firenze
 tél. 0039 055 244 778
 fax 0039 055 241 364
 E-mail: fespopol@dada.it
<http://www.festivalpopoli.org>

Hof/Deutschland
 28.10. - 1.11.1999
33. Internationale Hofer Filmtage
 Kein Wettbewerb, Spiel-, Kurz- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm.
 Nur deutsche Erstaufführungen.
 Anmeldung: 15.9.1999
 Lothstrasse 28
 D-80335 München
 Tel. 0049 89 307 96 870
 Fax 0049 89 123 68 68

Leipzig/Deutschland
 27. - 31.10.1999
42. Internationales Leipziger Festival
 Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme, 35mm, 16mm, Video (U-matic low-band, Betacam SP). Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.
 Anmeldung: 5.9.1999
 DOK-Filmwoche GmbH

Grosse Fleischergasse 11
 D-04109 Leipzig
 Tel. 0049 341 980 48 28
 Fax 0049 341 980 61 41
 E-mail:
dok-leipzig@t-online.de
<http://www.mdr.de/dokfestival>

Mar del Plata/Argentina
 18. - 27.11.1999
15e Festival Internacional de Cine de Mar del Plata
 Compétition internationale de films de long métrage, 35mm, 16mm, s.t. espagnol, produits après le 1.11.1998 et inédits aux festivals internationaux. Autres sections: information, rétrospective et hommages. Marché.
 Anmeldung: 15.9.1999
 Lima 319 piso 10
 1073 Buenos Aires
 Argentina
 tél. 0054 1 379 09 00
 fax 0054 1 379 09 86

Torino/Italie
 19. - 27.11.1999
17e Cinema Giovani Torino Film Festival
 Compétition LM et CM (max. 30') de fiction de «jeunes» auteur(e)s, terminés après 1.10.98, 35mm, 16mm, CM inédits en Italie, LM n'ayant pas participé dans d'autres compétitions internationales. Nouveau «Prix Nestlé»: US\$ 55'000.- au distributeur Italien et US\$ 11'000.- au réalisateur/trice sélectionné de 25 films participant au festival.
 Inscription: 31.8.1999
 Via Monte di Pietà 1
 I-10121 Torino
 tél. 0039 011 562 33 09
 fax 0039 011 562 97 96
 E-mail:
info@torinofilmfest.org
<http://www.torinofilmfest.org>

In Kürze / En bref
Amiens/F, 5. - 14.11.1999
 19e Festival International du Film d'Amiens
Brest/F, 15. - 21.11.1999
 14e Festival du Film court de Brest

Freiburg im Breisgau/D, 6. - 10.10.1999
 16. Internationales Festival des ökologischen Films
Gijon/E, 19. - 26.11.1999
 37. Festival International de Cine

Montréal/CDN, 1. - 5.12.1999
 2e Rencontres internationales du documentaire de Montréal
Rouyn/Noranda/CDN, 30.10. - 4.11.1999
 18e Festival International du Cinema en Abitibi-Témiscamingue
Stockholm/S, 12. - 21.11.1999
 10th Stockholm International Film Festival

Pro Memoria / Festivals Schweiz / Festivals suisse
Locarno 4. - 14.8.1999
 52. Festival internazionale del film
 Genève 20. - 26.9.1999
 Cinéma Tout Écran
Les Diablerets 1. - 10.10.1999
 30e Festival International du Film Alpin
Luzern 27. - 31.10.1999
 19. Internationales Film-, Video- & Multimedia-Festival VIPER '99
Bellinzona 20. - 27.11.1999
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
Solothurn 18. - 23.1.2000
 35. Solothurner Filmtage
Fribourg 12. - 19.3.2000
 14e Festival International de Films de Fribourg
Nyon 1. - 7.5.2000
 31e Festival International du Cinéma Documentaire «Visions du réel»

Märkte / Marchés
 Amsterdam/Niederlande
 29.11. - 1.12.1999
7th Documentary Forum Foundation FORUM Netherlands
 Kleine -Gartmanplantsoen 10
 NL-1017 RR Amsterdam
 Tel. 0031 20 627 33 29
 Fax 0031 20 638 53 88
 E-mail: info@idfa.nl
<http://www.idfa.nl>

Impressum

Ciné-Bulletin
8/99 No. 286 August/août 1999

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber:
Stiftung Ciné-Communication

Verantwortlich:
Françoise Deriaz
Dominik Slappnig

Redaktion:
Françoise Deriaz
Michael Sennhauser

Collaboration/Mitarbeit:
Micha Schiwow

Adresse Redaktion Deutschschweiz:
Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 - Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01 204 17 77 Fax 01 280 28 50
E-mail: sennhauser@email.ch

Adresse rédaction Suisse romande:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tel. 021 351 26 70, fax 021 323 45
E-mail: fderiaz@planet.ch

Koordination Brancheninformation, Inserateannahme, Festivalkalender:
Annemarie Schoch (Dienstag und Donnerstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 - Postfach
8031 Zürich
Tel. 01 272 61 71, Fax 01 323 59 45
Tel. 01 272 53 30 (Schweizerisches Filmzentrum)
E-mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Abo-Hotline:
Ciné-Bulletin/FILM
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummer / Délai de rédaction du prochain numéro:

No. 287 - September/septembre 1999
Redaktion/rédaction:
2. August/août
Inserate/Annonces:
9. August/août

No. 288 - Oktober/octobre 1999
Redaktion/rédaction:
31. August/août
Inserate/Annonces:
6. September/septembre

Beteilige Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

ARC Association romande du cinéma
8, Avenue Montoie, 1007 Lausanne,
tél. 021 661 40 60, fax 021 661 40 61

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach,
3003 Bern, Tel. 031 322 92 71,
Fax 031 322 92 73, E-mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique/Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot,
Postfach, 8026 Zürich,
Tel. 01 242 38 50, Fax 01 242 19 39

Cinémathèque suisse /
Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet,
1003 Lausanne,
tél. 021 331 01 01, fax 021 320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des Arts du Grütli,
16, rue Général-Dufour,
case postale 5305, 1211 Genève 11
tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 29
E-mail: info@cinema-tout-ecran.ch
Internet: http://www.cinema-tout-ecran.ch

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022 809 94 50, fax 022 809 94 44
E-mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film
Locarno,
Via della Posta 6, casella postale,
6601 Locarno,
tel. 091 751 02 32, fax 091 751 74 65
E-mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel/Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision,
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne,
tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45

Groupement Suisse du Film
d'Animation (GSFA)/
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Sekretariat:
Mme Béatrice Reichhart,
CH-1529 Cheiry,
tél. 026 668 28 48 et fax 026 668 28 58

Inserate / annonces:

Zu mieten oder zu kaufen gesucht:

35mm Filmkamera, möglichst kompakt und mobil, ohne Ton, mit Weitwinkelobjektiv.
(z.B. Moviecam, compact)
Auch Stativ und Filmmaterial könnten übernommen werden.

nite art events, Hr. Fiechter
Dufourstrasse 123
8008 Zürich
Tel./Fax: 01 382 40 70
E-mail: heinz@nite.ch

Schweizerische Gesellschaft
Solothurner Filmtage/
Société des journées
cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn,
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10,
E-mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG)/Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/Affaires générales TV,
Giacomettiistrasse 3, 3000 Bern 15,
Tel. 031 350 94 61, Fax 031 350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV)/Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106,
Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 271 33 50
E-mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV)/Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175,
3001 Bern,
Tel. 031 387 37 00, Fax 031 387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV)
Association cinématographique suisse (ACS),
Postfach 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 51

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ)/
Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern,
Tel. und Fax 031 333 29 25
E-mail: svfj@email.ch

Société Suisse des Auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale,
case postale 3893, 1002 Lausanne,
tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56,
E-mail: info@ssa.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E
ASCA Association Suisse du Cinéma d'Art Séction suisse de la C.I.C.A.E
Bea Cuttat
(Präsidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich,
Tel. 01 201 24 87, Fax 01 201 24 42

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe/Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst, Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) /Association Suisse des producteurs de films (SFP), Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
Tel. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken/Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031 312 11 06, Fax 031 311 21 04.

Agence suisse du court métrage/
Kurzfilmagentur Schweiz
Maupas 2, 1004 Lausanne,
tél. 021 311 09 06, fax 021 311 03 25
E-mail: agency@filmnet.ch

Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film- und Video-Produzenten/Producteurs Suisses Film et Vidéo/Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat:
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01 266 64 46, Fax 01 262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz/Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films, Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil,
Tel. 01 937 23 16, Fax 01 938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern/
Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias, Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01 450 62 62, Fax 01 450 62 61
E-mail: viper@dial.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International du Cinéma Documentaire Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022 361 60 60, fax 022 361 70 71,
E-mail: docnyon@iprolink.ch

L&arc

Littérature et atelier de réflexion contemporaine

Atelier d'écriture de scénarios avec Emanuelle delle Piane

du 27 au 31 octobre 1999

Pour tous renseignements:
L'arc Romainmôtier
Case postale
1323 Romainmôtier
Tél. 024/453 19 19
Fax 024/453 19 21

S P E E D



0 to 100 in 4.6 seconds

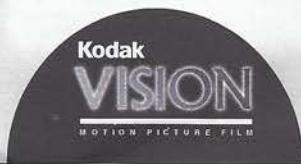


0 to 300 in less than a minute



0 to 800 right out of the can

Introducing the first *true* 800-speed motion picture film:
KODAK VISION 800T Color Negative Film. Fast but sharp.
Surprisingly low grain. Intercuts with the other members of
the family of KODAK Motion Picture Films. KODAK VISION
800T Film breaks the barriers. Where will you take it?



Kodak Société Anonyme · Professional Motion Imaging
50, avenue de Rhodanie · 1001 Lausanne
Tel. 021/6197171 · Fax 021/6197492
www.kodak.de



Professional
Motion Imaging

CINEON 35 MM / S 16 MM

TAPE TO FILM (FAZ)

HI-RES PRINT

ANIMATION

OPTICALS

SPECIAL EFFECTS

RESTORATION

TITLE DESIGN

SWISS EFFECTS
THURGAUERSTR. 40
8050 ZÜRICH
TEL. +41/1/307 10 10
FAX +41/1/307 10 19

